

CRITIQUES
Consultez les critiques des films de la semaine et rédigez la vôtre sur cyberpresse.ca/critiques

VIDÉO
Marc-André Lussier livre sa critique vidéo de *Wall Street - Money Never Sleeps* sur cyberpresse.ca/wallstreet

BLOGUE
Chantal Fontaine sera de retour dans *Virginie*. Réagissez sur cyberpresse.ca/therrien

ARTS ET SPECTACLES

LE CINÉMA PARALLÈLE
À EXCENTRIS
NOUVEAU PROJET DE 7 MILLIONS
PAGE 6



LEGENDS OF
THE GUARDIANS
LA NOUVELLE AVENTURE DE
L'ANIMATION PAGE 3

LOUIS HAMELIN

LA GRANDE FRESQUE D'OCTOBRE

Rare et discret, Louis Hamelin n'avait pas publié de roman depuis près de 10 ans – *Le joueur de flûte* date déjà de 2001, et un recueil de nouvelles, *Sauvages*, avait suivi en 2006. L'attente en a valu le coup : *La Constellation du lynx*, morceau de bravoure de 600 pages ayant pour trame les événements d'octobre 1970, est l'œuvre d'une vie, un roman abouti, accessible et trépidant sur une tranche d'histoire qui, 40 ans plus tard, comporte encore de larges parts de mystère.



PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE

JOSÉE LAPOINTE

« Je voulais donner vie à cette histoire réduite à deux thèses desséchées, lui donner un souffle épique. Parce qu'elle est passionnante. » Louis Hamelin est intarissable et incollable quand il s'agit de la crise d'Octobre. S'il a mis huit ans à écrire *La constellation du Lynx*, c'est qu'il a tout lu et analysé: témoignages, archives des procès, articles de journaux, comptes rendus de réunions, rien ne lui a échappé. Un peu comme les « octobierristes », groupe d'étudiants en littérature qui, dans son livre, se réunit pour débusquer les trous dans l'histoire de la crise d'Octobre autour d'un pichet de bière.

Car tous il y a, affirme l'écrivain, qui les a comblés en livrant son interprétation des faits. « Je propose une solution romanesque, mais je ne prétend pas détenir la vérité », dit-il, estimant que la littérature était la meilleure voie pour expliquer les zones d'ombre des événements et de leurs acteurs. Il offre ainsi une version différente des deux thèses principales qui circulent sur octobre 1970 en plaçant les felquistes au cœur d'une machination politico-policière, entourés d'agents secrets et de taupes.

« Je ne suis pas d'accord avec la version héroïque selon laquelle les felquistes ont agi à l'insu des forces policières. Il faut en finir avec cette naïveté révolutionnaire. » Il s'attaque aussi à la version officielle d'une Loi sur les mesures de guerre promulguée à la demande de Québec et est convaincu qu'on a laissé les felquistes agir avant d'intervenir au moment opportun, alors que la police savait depuis le début où ils étaient cachés.

Conscient qu'il bouscule l'ordre établi, l'écrivain n'a pas peur

Dans *La constellation du Lynx*, en remettant en question une certaine lecture de la crise d'Octobre, Louis Hamelin réclame le droit de « poser des questions et de réfléchir sur la manipulation sans être pris pour un hurluberlu ».

de la polémique. « Je suis prêt à en débattre n'importe quand. » Mais ne souffre-t-il pas un peu de « conspirationnisme » aiguë? En souriant, Louis Hamelin affirme ne pas être d'accord avec les dérives conspirationnistes qui sévissent sur l'internet, mais réclame le droit de « poser des questions et de réfléchir sur la

manipulation sans être pris pour un hurluberlu ».

Ambiguïté

La force de *La constellation du Lynx* réside dans l'ambiguïté entre ce qui est vrai et ce qui ne l'est pas, entre le roman à clés et la saga romanesque pure. L'auteur s'est amusé avec les noms – les frères Rose sont devenus les frères Lafleur, Robert Bourassa est Albert Vézina... –, a modifié des noms de villes, de rues. Mais il a aussi traduit intégralement des articles de journaux et donne un

nant des années 2000. On suit sa quête et les débuts d'une histoire d'amour qui le sauvera de la déroute au moment où, hanté par le spectre de l'otage sacrifié Paul Lavoie, il perd pied, dépassé par tout ce qu'il ne voit pas.

Puis il y a Chevalier Branlequeue, professeur et écrivain national, qui a mis Samuel sur la piste. Arrêté en pleine nuit et emprisonné pendant la crise d'Octobre, il est la voix émouvante de tous ceux qui ont été envoyés en prison. « Aujourd'hui, on dit presque que ces emprisonnements, ce n'était pas si grave. Mais je voulais quelqu'un qui représentait les artistes, les Miron, Godin, Julien, pour raconter ce qu'ils ont vécu. Cinq cents personnes arrêtées sans mandat, ce n'est pas rien. »

Polyphonique

De l'Abitibi à Montréal, de la Gaspésie au Mexique, Louis Hamelin a écrit un roman polyphonique qui ne comporte aucun temps mort. Felquistes, indics, militaires, policiers, mafieux, éminences grises, les voix et les points de vue se multiplient et se répondent d'une époque à l'autre, dans une écriture parfois lyrique, parfois ironique, toujours vivante et haletante.

► Voir HAMELIN en page 4

UN CADEAU POUR SOPHIE

Spectacle littéraire jeunesse mis en scène par **Monique Giroux**, avec **Gilles Vigneault, Jessica Vigneault, Paul Campagne, Pierre Flynn, Florence K et Thomas Hellman**.

Un véritable cadeau pour les enfants, leurs parents et leurs grands-parents!

DIMANCHE 26 septembre 2010 / 13 h et 15 h

laplacedesarts.com
514 842 2112 / 1 866 842 2112

www.festival-fil.qc.ca



Festival International
de la LITTÉRATURE
17 / 26 septembre 2010

ARTS ET SPECTACLES

À MONTRÉAL CETTE SEMAINE

JOURNÉES DE LA CULTURE

Inaccessible, la culture? Ne dites surtout pas ça aux organisateurs des 14^{es} Journées de la culture, qui se déroulent jusqu'à dimanche partout au Québec. Pendant trois jours, artisans, artistes, chorégraphes, écrivains, dessinateurs, muséologues, galeristes, musiciens et animateurs urbains ouvrent au public leurs espaces de création. Si vous voulez apprendre la danse bollywoodienne, découvrir l'architecture du quartier Saint-Henri, traquer le Montréal haïtien, pratiquer l'art sonore ou faire de la musique avec un bicycle, c'est là que ça se passe. Les choix de *La Presse*...



JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

VIVRE HAÏTI 1

Viv Ayiti est de loin le projet le plus ambitieux de ces 14^{es} Journées de la culture. Un parcours complet orienté sur la culture haïtienne à Montréal, incluant musique, bouffe, théâtre, mode et littérature. Avec huit stations au programme, le portrait sera forcément partiel: les Haïtiens forment une communauté artistiquement très active qui a beaucoup à proposer. Mais cet échantillon devrait nous en apprendre assez pour mieux comprendre la psyché de ce peuple éparpillé et créatif. Rencontre avec designers de mode, projection de courts métrages, conférence du romancier Franketienne, prestation de compa, contes créoles, théâtre, poésie, alouette. Ça se passe les 25 et 26 septembre. Des navettes TD partiront à toutes les 15 minutes du métro Mont-Royal.

TRIP D'HISTORIENS

Il y a mille façons d'apprendre Montréal. Et certainement autant de manières de connaître son histoire. Les

Journées de la culture proposent une foule d'activités qui explorent la ville en remontant les époques. Tandis que l'écomusée de l'Au-Delà offre une visite commentée du cimetière Notre-Dame-des-Neiges (ecomuseedelaudela.net), les organismes Héritage Montréal (heritagemontreal.org) et Kaléidoscope (tourskaléidoscope.com) vous invitent respectivement à découvrir le patrimoine du quartier Saint-Henri et les alentours de l'oratoire Saint-Joseph. L'Autre Montréal (autremontreal.com), de son côté, convie les détectives urbains à explorer le Montréal disparu, soit les rivières enfouies, bâtiments fantomatiques et autres lieux que le temps a rayés de la carte. Autre proposition séduisante du même organisme: Ma ville en cinémascope, une virée des anciens cinémas de Montréal. Un angle tout à fait légitime, considérant que la première projection cinématographique en Amérique du Nord a eu lieu à Montréal.

UN BON SMOKED MEAT AVEC ÇA? 2

Il a dépeint le Montréal juif comme pas un, et il n'est que juste que Les amis du boulevard Saint-Laurent lui rendent aujourd'hui hommage. Beau temps mauvais temps, l'organisme propose samedi après-midi une visite à pied des différents lieux cultes évoqués dans les romans de l'écrivain Mordecai Richler. Littéraire, historique, ethnologique: un attirant trois dans un. Dimanche de 10h à 12h,

le même organisme propose aussi une visite du quartier portugais. www.amisboulevardstlaurent.com

LES FENÊTRES QUI PARLENT

Une fenêtre et un balcon, vus de la rue, ça peut être comme une œuvre d'art. Tout dépend de ce qu'on y fait pendre ou de ce qu'on y expose. Pendant trois jours, la rue Marquette, entre Rachel et Mont-Royal, se transforme ainsi en galerie d'art à ciel ouvert. Une cinquantaine d'artistes participent à cette expo temporaire pas comme les autres. Info: 514-528-9189.

BRUIRE LA VILLE

L'art sonore consiste à faire de la musique à partir des bruits qui nous entourent. L'artiste Samuel Thulin, en collaboration avec la galerie Oboro, propose une visite sonore de Montréal, où sons réels et sons téléchargés viendront s'amalgamer dans vos oreilles. Téléchargez les pistes sonores sur votre iPod, baladez-vous selon le trajet indiqué et créez votre propre musique urbaine. Le mode d'emploi de ce jeu auditif – qui est officiellement lancé samedi à 14h et à 18h – se trouve sur le site de la galerie Oboro (www.oboro.net). Et si par hasard vous n'avez pas envie de vous promener dans la ville, Oboro propose aussi un concert de percussions animé par des automates (15h) suivi

d'une conférence sur les pratiques de la cartographie sonore (Google Maps, version pour les oreilles) à 17h30. Le tout se terminera avec un *jam* de bruits, de musique et de sons. Tout ça se passe au 4001 rue Berri, bur. 200 et 301. Enfin, si vous aimez le genre, sachez que Pandomusique (www.pandomusique.com) vous invite à faire de l'improvisation musicale avec des bouts de bicyclettes, accompagnés d'un quatuor à cordes, samedi après-midi, au Bain St-Michel (5300 Saint-Dominique). Vengez-vous de la pollution sonore!

WAPICOMMENT?

On en a beaucoup entendu parler, mais on ne les a pas forcément vus. Voici une autre chance de vous reprendre, puisqu'on projette aujourd'hui les meilleurs courts métrages réalisés par de jeunes autochtones dans le cadre du (génial) projet Wapikoni Mobile. C'est au centre culturel Simon-Bolivar (394 De Maisonneuve O.) de 13h30 à 15h et de 15h30 à 17h.

POINT SUR LE FRONT, CLOCHETTES AUX PIEDS 3

Envie de danser comme les belles des films de Bollywood, point rouge sur le front et clochettes aux pieds? Amrita Shipra Bhattacharya (c'est son

nom) est la personne qu'il vous faut. Cette danseuse émérite peut vous apprendre tous les mouvements des mains (mudras), des pieds, des yeux, du cou et du torse des danses indiennes classiques et traditionnelles. Comme disait la chanson: «shugu shugu shugu shuuuuuu...» Samedi de 13h à 14h30 (4557 boul. Saint-Laurent) et dimanche 15h30 à 17h aux Serres de Verdun. www.ananda-amrita.com

DU GRAMOPHONE À LA STATION LIONEL-GROULX

L'édifice RCA du quartier Saint-Henri fut jadis un centre névralgique de l'industrie du disque en Amérique du Nord. C'est aujourd'hui un refuge pour créateurs de tous horizons. Visitez ce joyau du patrimoine urbain, ainsi que ceux et celles qui y ont élu domicile. Il y aura des installations, des ateliers et des rencontres avec les artistes, dont le sculpteur Yves Roy qui fut, soit dit en passant, l'architecte de la station de métro Lionel-Groulx. Profitez-en pour visiter le musée des ondes Emile-Berliner, situé dans les anciens locaux de RCA Victor. On y présente une expo sur la naissance du jazz à Montréal (www.berliner.montreal.museum) Un petit party gramophone sera donné samedi 17h à 20h.

Pour plus d'informations: www.journeesdelaculture.qc.ca





PHOTO FOURNIE PAR WARNER BROS PICTURES

Pour *Legend of the Guardians: The Owls of Ga'hoole*, un programme informatique a dû être inventé afin de rendre l'allure et le mouvement des plumes réalistes.

ZACK SNYDER/*Legend of the Guardians*

Un film pour (ses) enfants

Après l'adaptation de deux *comic books* très adultes dans leur propos et leur visuel, *300* et *Watchmen*, l'étape suivante pour Zack Snyder était, logiquement, la réalisation d'un film d'animation familial. Non? Il plaisante. Mais pas tant que ça...



SONIA SARFATI
LOS ANGELES

«Pour moi, avant d'être un film d'animation, c'est un film d'aventures», indique Zack Snyder d'entrée de jeu lors de l'entrevue qu'il a accordée ce week-end à *La Presse*, dans un hôtel de Los Angeles. Il était question du nouveau long métrage qu'il a réalisé, *Legend of the Guardians: The Owls of Ga'hoole*, à partir des trois premiers romans de la série de Kathryn Lasky.

Un film familial. À la demande de ses enfants. Il en a six, maintenant âgés de 10 à 17 ans. Et si les plus vieux peuvent à présent découvrir *300* et *Watchmen*, pendant longtemps, l'œuvre du pater-

nel n'a pas été accessible à sa progéniture.

Mais il y avait plus pour l'attirer dans ce projet. Il le fallait, l'aventure de l'animation allant durer trois ans. Il y avait la découverte d'une nouvelle écriture cinématographique. «D'un côté, l'expérience n'a pas été si différente de tourner un film avec des acteurs parce que

Animal Logic (Happy Feet) lui ont donné vie, c'est quelque chose!» raconte le réalisateur – dont la patte se fait en effet sentir dans bien des «prises de vue» et effets (les ralentis, entre autres) de *Legend of the Guardians*.

S'il a découvert quelque chose lors de ce tournage, en fait, c'est l'importance des mots: «Parfois, quand vous travaillez avec des acteurs, ils ne vont pas vous donner la réplique exacte que vous attendez mais quelque chose, dans leur attitude, va faire que cette prise sera la bonne. En animation, les mots deviennent le premier matériau.» Il faut dire qu'en version ori-

parallèle habité par des hiboux, le gentil Soren, qui a foi en l'existence des gardiens de Ga'hoole, guerriers ailés qui ont juré de protéger le monde contre les vils Pure Ones, qui veulent le mettre sous leurs serres. Face à Soren, son frère Kludd, qui ne croit pas en ces légendes. Jusqu'au jour où ils sont kidnappés par de méchants soldats, représentant justement ces «purs». Chacun choisira son clan. Un combat sans merci s'ensuivra.

L'un des défis, pour les animateurs et le réalisateur, était de rendre ces personnages «lisibles» aux spectateurs: nous sommes habitués à

côtés de leur tête, ils nous font face; et leur bec forme un genre de nez. Nous avons donc beaucoup travaillé leurs expressions, en subtilité, pour ne pas les anthropomorphiser.»

L'autre défi, était ces plumes. Ces centaines, ces milliers de plumes. «Quand elles se touchent les unes les autres, dans la réalité, elles plient. Mais quand vous travaillez en CGI, elles n'existent pas et passent au travers l'une de l'autre. Nous avons dû inventer un programme qui "leur" explique comment réagir quand elles se touchent, l'une influençant la position de l'autre.»

C'est l'une des choses qui font que s'il y a une suite à *The Owls of Ga'hoole* (après tout, 12 autres romans suivent ceux que le film résume), l'aventure durera probablement moins de trois ans. Et Zack Snyder ne dit pas non à l'idée de prendre les commandes de cette autre envolée.

Legend of the Guardians: The Owls of Ga'hoole (La légende des gardiens: le royaume de Ga'hoole) prend l'affiche aujourd'hui

Les frais de voyage ont été payés par Warner Bros.

L'un des défis, pour les animateurs et le réalisateur, était de rendre ces personnages «lisibles» aux spectateurs: nous sommes habitués à «lire» les visages humains et, à la rigueur, les «expressions» de chiens et chats. Mais celles d'oiseaux?!

pour moi, le travail commence toujours par des illustrations: je dessine ce que je veux voir à l'écran. Mais j'avoue que de voir à l'écran, en 3D, ce qui au départ était une esquisse sur une serviette de restaurant, et comment ces artistes géniaux de

ginale, ces mots, enregistrés avant que l'animation ne soit faite, ont été prononcés par Helen Mirren, Geoffrey Rush, Jim Sturgess, Hugo Weaving, Sam Neil, etc.

Et tous de se glisser sous les plumes d'oiseaux. Car on suit ici, dans un monde

«lire» les visages humains et, à la rigueur, les «expressions» de chiens et chats. Mais celles d'oiseaux?! «L'avantage, si on peut dire, que nous avons eu, c'est que contrairement à la plupart des autres animaux, les hiboux ont un "visage": leur yeux ne sont pas sur les

MUSIQUE

Les « Grands Québécois » de l'OSM

CLAUDE GINGRAS

L'Orchestre Symphonique de Montréal présentera trois concerts, en deuxième moitié de saison, dans le cadre de sa série «Les Grands Québécois» initiée l'an dernier. Chaque concert aura lieu salle Wilfrid-Pelletier, à 20h.

Le jeudi 27 janvier, Alain Lefèvre se produira comme pianiste, compositeur et animateur. Il jouera le *Concerto in F* de Gershwin et la *Valse de l'asile* de Walter Boudreau (sorte de prélude au *Concerto* que lui écrit présentement le directeur de la SMCQ) et Nathan Brock, deuxième chef assistant de l'OSM, dirigera les orchestration, de Richard Savignac, de cinq de ses pièces, dont *Lyatov*.

Le mardi 9 mars, l'OSM honorerait Joseph Rouleau et les Jeunesses Musicales du Canada, dont il est le président. Dirigé par Jean-Philippe Tremblay, le concert réunira des musiciens associés aux JMC comme interprètes ou lauréats de concours: Marianne Fiset, Serhiy Salov, Alexandre da Costa, Andrew Wan, Burak Bilgili, ainsi que les Petits Chanteurs du Mont-Royal.

M. Rouleau, qui aura eu 82 ans à ce moment-là (il est né le 28 février 1929), ignore, pour l'instant, en quoi consistera sa participation au concert. «Si je me sens bien, je chanterai.»

Dernier concert: mardi 19 avril, avec Marc Hervieux,

présenté comme «chanteur» car il interprétera des pièces populaires tirées de son disque *Après nous* autant que des airs

d'opéra. Stéphane Laforest, premier chef assistant de l'OSM, sera au pupitre. Simon Leclerc signe les orchestrations.

★ UNE SUPERPRODUCTION ★
L'UN DES OPÉRAS LES PLUS JOUÉS DANS LE MONDE

OPÉRA
2010 DE MONTRÉAL 2011

RIGOLETTO VERDI
25.29 SEPTEMBRE – 2.4.7.9 OCTOBRE 2010
SALLE WILFRID-PELLETIER ★ OPERADEMONTREAL.COM

ANTHONY MICHAELS-MOORE . DAVID POMEROY . SARAH COBURN . ERNESTO MORILLO . LAUREN SEGAL
CHEF : TYRONE PATERSON . METTEUR EN SCÈNE : FRANÇOIS RACINE

laplacedesarts.com
514 842 2112 / 1 866 842 2112

LA PRESSE et métropole
invitent 200 personnes à la première de

LE TERRORISTE QUI A FAIT TREMBLER LE MONDE

FESTIVAL DE CANNES
FESTIVAL DU FILM DE TELLURIDE
FESTIVAL DU FILM DE NEW YORK

Avec EDGAR RAMIREZ

“CARLOS”

RÉALISÉ PAR OLIVIER ASSAYAS métropole

le mercredi 6 octobre à 19h au Cinéma Quartier Latin
en présence du réalisateur

Pour participer, remplissez le coupon ci-joint et postez-le à:
PROMOTION “CARLOS” Communications Popcorn 438, McGill Suite 400, Montréal, QC H2Y 2G1

NOM: _____
ADRESSE: _____
VILLE: _____ CODE POSTAL: _____
TÉL. (jour): _____ TÉL. (soir): _____

Le tirage des 100 laissez-passer doubles aura lieu le 30 septembre • Les gagnants recevront un laissez-passer double par la poste
• L'annonce promotionnelle sera publiée les 23, 24 et 25 septembre • Valeur totale des prix: 2000\$ • Aucun achat requis
• Les fac-similes ne sont pas acceptés • Règlements du concours sont disponibles chez Communications Popcorn

À L'AFFICHE DÈS LE VENDREDI 15 OCTOBRE!
metropolefilms.com

ARTS ET SPECTACLES LECTURE

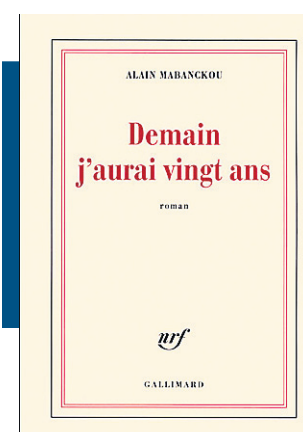
BIBLIO



LA MONTAGNE D'OR
WAYSON CHOY,
TRADUIT DE L'ANGLAIS
PAR HÉLÈNE RIOUX
XYZ, 445 PAGES
★ ★ ★ ½



**PETITE ARMOIRE
À COUTELLERIE**
SABICA SENEZ
LEMÉAC,
150 PAGES
★ ★ ★



**DEMAIN J'AURAI
VINGT ANS**
ALAIN MABANCKOU
GALLIMARD,
381 PAGES
★ ★ ★ ½

Ce très beau roman, deuxième volet du cycle de la famille Chen amorcé dans *La pivoine de jade*, est une évocation des années 30 dans le Chinatown de Vancouver. Cette fois, c'est Kiam-Kim, le « premier fils », celui qui doit donner l'exemple, qui raconte son enfance, le fragile équilibre de sa famille reconstituée, avec ses secrets et ses fantômes, ses papiers trafiqués. Comme le premier roman, *La montagne d'or* a été récompensé par le prix Trillium ontarien. L'auteur travaille à un troisième roman qui donnera la parole à l'aïeule.

En devenant un homme, le garçon doit choisir entre plusieurs cultures. Celles de la Chine ancienne, que porte la grand-mère, Poh-Poh, faites de vieilles croyances et traditions qui menacent les petites filles et oblige une mère à se faire appeler « maman » pour ne pas irriter l'esprit de la première épouse défunte. Celles de la nouvelle république de Chine, tiraillée politiquement. Celles de son pays d'adoption, incarnées par le père qui cumule plusieurs boulots. Celles du Chinatown, une société fermée aux codes complexes où se chevauchent de nombreux dialectes. L'écriture est d'une grande délicatesse, toute en retenue. Le récit sonne juste, dégage un charme mystérieux. La vie est dure, le passé rempli d'horreurs, mais comme soufflent à Kiam-King tous les survivants: « Navigue, rame, nage, mais avance vers le rivage... »

— Marie-Claude Girard

« Ton silence est une lame sur ma gorge », écrit la narratrice de *Petite armoire à coutellerie*. Modeste carnet de pensées qui sont chacune comme des coups de poignard au cœur, cette douleur crue bien connue de ceux et celles qui vivent le deuil amoureux. On le sait, c'est traître comme un coupeur de gorge, ce chagrin qui vous prend à la moindre image évocatrice du passé, alors même que l'absence de l'être aimé est atrocement étouffante. « Rien, jamais, ne saurait décrire combien tu me manques », et pourtant, c'est ce que Sabica Senez s'applique à faire, allant au plus près de la pointe de la lame, là où ça blesse le plus, mais « ce n'est pas tant une envie de mourir qu'une peur d'en mourir. Au bout de mon sang. » Elle a menti, elle aime les garçons tristes, elle se soucie de la souffrance de celui pour lequel elle n'existe pourtant plus: « je pourrais me saouler la gueule jusqu'à en oublier mon nom. Le plus spectaculaire serait d'oublier le tien. » C'est à dose de 30 mg par jour qu'on veut provoquer l'amnésie et soigner cette « maladie » — pourtant incurable, c'est connu. Et finalement: « J'étais si fatiguée de me retenir de tomber que ma chute m'a fait du bien ». L'amour, et le chagrin d'amour, ont besoin d'abandon, sinon on ne vit rien. C'est la cruelle règle du jeu.

— Chantal Guy

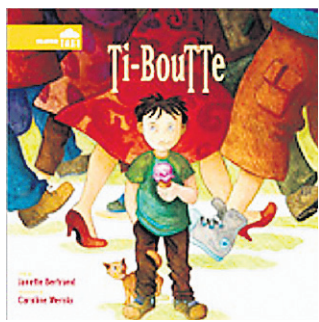
Le narrateur de *Demain j'aurai vingt ans* est deux fois plus jeune que ce qu'il annonce pour « demain » dans le titre du nouveau roman d'Alain Mabanckou. Dans ce livre qu'il dédie à Dany Laferrière, l'auteur de *Verre cassé* et de *Mémoires de porc-épic* se glisse en effet dans la tête d'un gamin grandissant dans les années 70 à Pointe-Noire, au cœur d'un Congo alors communiste. Un gamin qui pourrait être lui. Sauf qu'il s'appelle Michel. Et Michel raconte la chute du shah d'Iran, la mort de Mesrine. Il commente les idées de Simone Veil sur l'avortement et les faits et gestes d'Ildi Amin Dada. Il découvre Rimbaud, Brassens et San Antonio. Il fait aussi ses premiers pas dans les dédales de l'amour. Et puis, il y a la famille. Maman Pauline et papa Michel, qui a une autre femme, d'autres enfants. L'oncle René, riche et communiste. Etc. Le résultat, s'il s'étire un peu en fin de parcours, est un doux bonheur de lecture. Une chronique familiale pleine de chaleur et de verve. La voix de Michel est juste. Ses remarques, (im) pertinentes à souhait. Alain Mabanckou n'a pas oublié cette manière de voir, de vivre. De grandir.

— Sonia Sarfati

AUTRES PARUTIONS

TI-BOUETTE

Janette Bertrand lance un premier livre pour enfants lundi aux éditions La Bagnole. Inventée pour son fils Martin alors qu'il était enfant, l'histoire raconte le rêve de devenir grand d'un petit garçon fatigué d'être petit. Les illustrations sont de Caroline Merola, artiste bien connue en littérature jeunesse. En librairie le 29 septembre.



JULIETTE ET ROMÉO

La comédienne et romancière Louise Portal propose un second album pour enfants, *Juliette et Roméo*, un livre-disque joliment illustré par Philippe Béha. Sa sœur Priscilla Lapointe a participé à la musique et aux arrangements. Une petite fille part à la recherche d'un ami marocain. Chez Hurtubise.

LA FEMME NUE HABILLAIT LA NUIT

L'homme de théâtre Jean-Claude Germain poursuit le récit de ses années de bohème dans ces nouvelles « historiées » (Hurtubise) qui font revivre tout ce que Montréal comptait d'artistes et d'intellectuels au début des années 60, de Lily St-Cyr à Henri Tranquille.

ABIRATO

Le bédéiste Thierry Labrosse lançait officiellement hier Riel, le premier tome de sa première série (pour adultes et adolescents) réalisée en solo. À Montréal, en 2111, le destin de quatre personnages dans une société qui bascule dans le chaos. Aux éditions Vents d'Ouest.

La grande fresque d'Octobre

HAMELIN

suite de la page 1

« Même s'il y a plusieurs voix, je crois aussi qu'il y a un ton, une jubilation dans l'écriture », avance Louis Hamelin, qui a parfois été dépassé par l'ampleur de la tâche et admet que sa santé mentale a failli y passer. « Disons qu'on finit par développer un rapport obsessionnel... J'ai fait et refait des plans, réécrit des sections, alors que certaines scènes étaient là depuis le départ. Ensuite, il fallait tout agencer, et ça a été une partie importante de mon travail. » Ce n'est que dans la dernière année que le « ciment » a vraiment pris, et le plus dur restait encore à faire: entrer dans la maison avec les ravisseurs et leur otage, faire face à ce qui s'y est passé. « J'ai gardé le plus gros pour la fin. »

Malgré les vertiges, l'écrivain qui a maintenant 50 ans n'a pas abandonné: son but a toujours été d'écrire « un grand roman qui brasse », qui concerne la société dans laquelle il vit, et il savait qu'il tenait le bon filon. « Mes modèles, c'est Don DeLillo, Norman Mailer, qui a été un grand commentateur de la société américaine. Ça a toujours été mon idéal, mais pour ça, il faut prendre le temps. Ça ne s'improvise pas. » Il se dit content du résultat, sûrement le livre dont il est le plus fier. Ses projets: probablement un autre recueil de nouvelles, puis, de nouveau, un roman. Une autre décennie de travail en perspective? « Je ne pense pas pouvoir refaire ça, mais quand on s'embarque, on ne sait pas jusqu'où ça nous entraînera. »

La constellation du Lynx

Louis Hamelin
Boréal, 600 pages
★ ★ ★ ★ ½

MICHEL HOUELLEBECQ

Produits et reproduction

CHANTAL GUY

« La carte est plus intéressante que le territoire », c'est le titre de l'exposition de l'artiste Jed Martin, qui reproduit dans ses œuvres les cartes routières Michelin. Dans lesquelles il voit « l'essence de la modernité, de l'appréhension technique et scientifique du monde », et cela mêlé avec « l'essence de la vie animale ». Rapidement repéré par la critique, il entre dans le néo-canon des artistes réputés et découvrira bientôt son prix sur le marché — les italiques sont de Houellebecq. L'auteur du livre. Puisqu'il y a dans ce roman le Houellebecq personnage, à qui Jed demandera d'écrire le texte du catalogue de sa prochaine exposition, consacrée aux métiers des producteurs. Il lui demandera aussi d'être son modèle pour une toile qui deviendra hors de prix. Et qui coûtera la vie à son modèle...

Jed, double de ce Houellebecq dédoublé, partage avec l'écrivain la même vie solitaire, consacrée à la création. La même incapacité d'aimer, le même refus de se reproduire — biologiquement. De toute façon, la sexualité chez Houellebecq est toujours perçue comme un combat brutal pour l'espèce, une injustice fondamentale...

Dans ce roman, l'un des meilleurs et des plus aboutis de Houellebecq, de facture très classique, ce n'est pas seulement la carte qui est plus importante que le territoire dans l'œil de l'artiste; l'œuvre est plus importante que la vie de son créa-

teur, et la mort, plus importante que le corps. Cela dans un monde où la fonction professionnelle prime sur tout, parce que « c'est sa place dans le processus de production, et pas son statut de reproducteur, qui définit avant tout l'homme occidental », pense Jed. Un monde où « le marché de l'art est dominé par les hommes d'affaires les plus riches de la planète », où « le succès en termes de marché justifie et valide n'importe quoi, remplace toutes les théories. » Bref, un monde où nous sommes tous des publics cibles,

C'est encore le Houellebecq portraitiste de son époque, qui n'épargne personne, surtout pas lui.

des clients, des consommateurs, où la France imite un passé idéalisé en calquant le guide touristique French Touch, selon les désirs de la clientèle touristique et de la bourgeoisie en manque de produits du terroir, et soudain dédaigneuse de la cuisine exotique des immigrants. Dans cet univers si peu futuriste de Houellebecq, « le libéralisme redessine la géographie du monde en fonction des attentes de la clientèle, que celle-ci se déplace pour se livrer au tourisme ou pour gagner sa vie ».

C'est encore le Houellebecq portraitiste de son époque, qui n'épargne personne, surtout pas lui. Il faut l'entendre pleurer sur les trois produits parfaits de sa vie de consommateur: les chaussures Paraboot Marche, le combiné ordinateur portable-imprimante Canon Libris, le parka Camel Legend. Frédéric Beigbeder, autre personnage « fictif » du roman, est dépeint de façon plus sympathique: c'est le Sartre des années 2000, et lui, il pleure en chantant le *Blues du businessman*... Mais c'est Jed Martin le personnage le plus touchant, véritable artiste soumis à ses intuitions et paumé dans les réceptions, qui a échoué en amour mais qui demeure fidèle à son père malade et artiste raté. Sa mélancolie traverse tout le roman, il semble le seul être pur dans ce monde d'apparences. Alors que, constate-t-il, « le monde était tout sauf un sujet d'émotion artistique, le monde se présentait absolument comme un dispositif rationnel, dénué de magie comme d'intérêt particulier ».

En 2005, pour la sortie de *La possibilité d'une île*, le jury du Goncourt n'avait pas apprécié de se faire tordre le bras par la gigantesque machine de promotion autour de l'écrivain. Cette fois-ci, pas de scandale et pas de grincements de dents. *La carte et le territoire* est un grand roman.

La carte et le territoire

Michel Houellebecq
Flammarion, 428 pages
★ ★ ★ ★ ½

On conjugue
comme des héros

Avec le tout nouveau **BESCHERELLE** pour le primaire!

Hurtubise
www.editionshurtubise.com

ARTS ET SPECTACLES LECTURE

ALAIN BEAULIEU/Le postier Passila

De Québec à Ludovia

JOSÉE LAPOINTE

Alain Beaulieu est associé à la ville de Québec depuis la publication, en 1997, de son premier roman *Fou-Bar*, titre inspiré d'un mythique bar du quartier Saint-Jean-Baptiste. Il effectue une cassure très nette avec *Le postier Passila*, qui se déroule entièrement dans un bled perdu situé quelque part en Amérique centrale. Ce changement géographique lui permet du même coup d'être un des rares Québécois publiés directement en France chez Actes Sud.

De Québec à la ville fictive de Ludovia, le chemin est selon lui plus évident qu'il n'y paraît. En fait, Alain Beaulieu, qui est aussi professeur de création littéraire à l'Université Laval, affirme avoir fait un choix rationnel: comme il ne se passe rien au Québec, il n'a plus envie d'en parler. «C'est le résultat d'une déprime politique et sociale. Ce n'est pas pour rien que les jeunes partent travailler ailleurs, il n'y a plus rien d'emballant et de stimulant ici.»

Cette désaffection, il l'a traduite d'abord en faisant disparaître – métaphoriquement, dans une nouvelle intitulée *Le dernier chapitre*, publiée en 2009 – les personnages qui habitent son imaginaire depuis ses débuts. Et il s'est lancé un défi: écrire un roman qui ne se passe pas au Québec et dont aucun personnage n'est québécois, contrairement à ses romans jeunesse, dans lesquels deux jeunes Québécois, Jade et Jonas, explorent le monde.

Le résultat? «En me relisant, je réalise que c'est peut-être mon roman le plus québécois, dit l'auteur en souriant. À cause surtout du



Alain Beaulieu s'est lancé un défi: écrire un roman qui ne se passe pas au Québec et dont aucun personnage n'est québécois.

personnage central qui est ballotté entre deux options, deux versions d'une même histoire, et qui penche parfois d'un bord, parfois de l'autre.»

panier de crabes, entre la corruption des uns et la méfiance des autres. L'étranger devient à la fois catalyseur, victime et acteur d'une histoire qui le

«En me relisant, je réalise que c'est peut-être mon roman le plus québécois. À cause surtout du personnage central qui est ballotté entre deux options, deux versions d'une même histoire.» – Alain Beaulieu

Le postier Passila a en effet quitté la grande ville à cause d'une peine d'amour pour s'installer à Ludovia, village logé au pied d'un volcan, où il espère refaire sa vie. Mais il se retrouve au coeur d'un

dépasse, et dont chaque personnage lui raconte une brève. Ainsi, ni le postier, ni le lecteur, ne peuvent avoir un portrait global de la situation.

On nage ainsi en plein mystère, avec comme seul indice

qu'il s'est passé quelque chose de grave. Alain Beaulieu a écrit *Le postier Passila* dans le même état d'esprit: sans avoir déterminé d'avance le nœud de l'intrigue, «au fil de la plume», s'amusant à se surprendre lui-même. «D'habitude, je travaille avec un plan. Cette fois, j'ai fait confiance à ma logique, avec ce que ça comporte de surprises et d'angoisses.»

C'est pourquoi la fin du roman est ouverte et sujette à interprétation. Qui disait vrai? Qui manipulait qui? Le flou demeure et l'avenir des personnages est incertain. «Pendant tout le livre, on est dans l'attente de ce qui va arriver, on croit chacune des versions, explique Alain Beaulieu.

Alors je ne pouvais pas clore le roman autrement.»

L'auteur de 48 ans a cru assez à son histoire pour soumettre son manuscrit chez Actes Sud, en France, qui l'a accepté pour ensuite le publier en coédition avec Leméac. Sorti en mai dernier en France, *Le postier Passila* n'a pas eu d'écho dans les grands médias, mais a connu une belle vie en librairie et eu des recensions positives sur des blogues de libraires. «C'est une nouvelle expérience pour moi, affirme Alain Beaulieu. C'est comme recommencer à zéro: c'est stimulant et angoissant.» Son éditrice chez Actes Sud, Evelyne Wenzinger, confirme que le livre a connu peu de relais dans la presse. Mais elle considère les 1500 exemplaires vendus comme une performance très «honorable», étant donné que l'auteur en était à ses premiers pas en France.

Maintenant que la cassure avec ses personnages est consommée, Alain Beaulieu pense-t-il remettre en scène des histoires se déroulant dans la Belle Province? Une chose est sûre: son prochain roman se déroule aux États-Unis et aborde, par la bande, le Québec. Il estime avoir ainsi amorcé une remontée qui devrait le ramener jusqu'ici. Mais qui sait? «Je ne suis pas planificateur. Ce que je sais, c'est qu'il y a un avant et un après. J'ai fait le tour et je peux aller ailleurs, me renouveler. J'ai vieilli, changé, voyagé, et mes écrits me suivent.» Voyons jusqu'où ils iront.

Le postier Passila
Alain Beaulieu
Actes Sud/Leméac, 186 pages.
★★★

BERTRAND GERVAIS/Comme dans un film des frères Coen

La déroute avec GPS

La crise de la cinquantaine dans toute sa splendeur, voilà ce que Bertrand Gervais nous propose de vivre «comme dans un film des frères Coen», qui est l'une des belles surprises de la rentrée littéraire québécoise.

CHANTAL GUY

Spécialiste de la littérature américaine contemporaine, Bertrand Gervais fait découvrir à ses étudiants, trimestre après trimestre, les Don DeLillo, Thomas Pynchon, Joyce Carol Oates, Kurt Vonnegut et Paul Auster. Dans les années 90, alors que j'étudiais à l'UQAM, c'était probablement le cours le moins amidonné du programme d'études littéraires. Nous étions tous là pour connaître nos classiques, Gervais nous enseignait les classiques en devenant. On ne savait pas trop comment aborder *Abattoir 5* de Vonnegut ou *Chien galeux* de DeLillo, surtout après avoir traversé les «romans de la terre» de la littérature québécoise. Il en fallait bien un pour nous l'apprendre. «Pour moi,



Bertrand Gervais propose «un roman très masculin» avec *Comme dans un film des frères Coen*.

la littérature a commencé en 1960, dit-il en éclatant de rire. Surtout au Québec!»

Bertrand Gervais est un explorateur de la forme et de l'imaginaire, comme chercheur à l'UQAM, essayiste, et plus personnellement comme romancier (*Oslo*, *Gazole*, *Les failles de l'Amérique*, *L'île des pas perdus*). Comme Rémy, le héros de son dernier roman,

il n'a jamais trôné au sommet des palmarès. Ce que Rémy, lui, vit très mal, après avoir consacré cinq ans de sa vie à son grand roman, *Argyle Street*, que la critique n'a pas compris et que le public n'a pas lu. Depuis, c'est la page blanche, la jalousie envers son collègue Victor Tracas (prix du gouverneur général, lui), le sentiment d'être déclassé en

âge et en succès par son fils artiste, le tout doublé d'une crise existentielle tournant principalement autour de la peur d'une perte possible de sa virilité. Bref, c'est la totale. Et Rémy s'enfoncé de plus en plus dans un monde fantasmé, gouverné par la voix sensuelle d'un GPS qu'il a surnommé Gwyneth «Parle-trop». Sa femme n'en peut tout simplement plus de le voir devenir «L'homme qui n'était pas là» – vous reconnaîtrez ici le titre d'un film des frères Coen... «Si Rémy me ressemble, c'est sur le mode de la caricature, explique Bertrand Gervais. Je ne vis pas de ma plume puisque j'enseigne, j'ai la liberté de faire ce que je veux, mais en même temps, l'accueil public va avec le type de roman que j'écris. Moi, je vis très bien avec ça!»

Cette fois-ci, par contre, l'humour assez irrésistible de *Comme dans un film des frères Coen* risque d'attirer plus de lecteurs dans les filets très serrés de sa fiction. C'était un objectif pour Bertrand Gervais, après qu'un ami lui eut fait remarquer que son humour naturel ne se retrouvait pas dans ses romans «sombres et denses». «Je voulais que ce soit léger tout en traitant d'un sujet possiblement lourd, la crise de

la cinquantaine. En même temps, mes préoccupations restent les mêmes: la mort, le vieillissement, les personnages imaginaires...»

«Un des éléments de cette crise, note l'auteur, est que mon personnage est totalement obsédé par l'idée qu'il pourrait perdre quelque chose, que s'il ne baise pas tout de suite, il ne baisera plus jamais. Son corps est une machine en train de ralentir, tout le roman est traversé par cette obsession.» Et non, ce pays n'est pas pour le vieil homme, pense Rémy, (autre titre de film des frères Coen!).

«En fait, c'est une histoire d'impuissance, un roman très masculin, résume Bertrand Gervais. Mais je ne voulais pas faire ça sur le mode de la tragédie.»

Loin d'être tragique, en effet, bien qu'on développe une tendre sympathie pour ce Rémy qui en bave. Pendant qu'il nage dans le pathos jusqu'à une coloscopie qui le terrifie, son ami «oulipien» Hubert tente de le garder parmi les vivants par un discours «ontologique» sur la queue qui traverse tout le roman – car il y en aurait neuf en tout, comme on a neuf vies. «Ce sont des queues métaphysiques, rigole Bertrand Gervais. La dernière, c'est la petite mort qui rejoint la grande...»

Intolérable cruauté... mais ne vous inquiétez pas, on ne brûle pas après la lecture de *Comme dans un film des frères Coen*. On en redemande.

Comme dans un film des frères Coen
Bertrand Gervais
XYZ, 210 pages

Laval : Les librairies Carcajou (Place Rosemère et au Centre Duvernay) : Librairie Imagine, boul.Samson- Les boutiques «Brin de Joie

Sainte-Thérèse : Librairie Mercier



www.editionsgrahel.com

Un médecin lavallois hérite de documents inédits d'Einstein



FONDATION Cité de la Santé



Docteur Tardif

Pour chaque roman vendu, la somme de 5,00 \$ sera versée à la

Montréal : Librairie du square, Librairie Outremont, Librairie Limasson, Librairie Le port de tête - Saint-Eustache : Librairie Fortier

à l'hôpital la Cité de Santé de Laval

ARTS ET SPECTACLES

CINÉMA PARALLÈLE À EXCENTRIS

La SODEC a un plan de 7,2 millions

ÉRIC CLÉMENT

Le président de la SODEC, François Macerola, présentera début octobre au ministère de la Culture une proposition afin de dénouer l'impasse du cinéma Parallèle, a appris *La Presse*. Le plan de 7,2 millions comprendra l'acquisition des trois salles de cinéma d'eXcentris.

À la suite du rejet, en juin, par la ministre Christine St-Pierre, du plan initial de 12 millions pour créer cinq salles à eXcentris, un comité formé de la SODEC, du ministère et du Parallèle a travaillé cet été «à l'élaboration d'une nouvelle proposition à soumettre à la ministre», explique Caroline Masse, directrice générale du Parallèle.

M^{me} Masse dit que François Macerola est en train de «peaufiner» la proposition. Elle sera remise au chef de cabinet de

la ministre, Philippe Cannon, début octobre. «Le projet déposé est d'acquérir les trois salles mais on ne renonce pas au projet des cinq salles, on verra plus tard», dit Caroline Masse. La demande gouvernementale serait autour de 7,2 millions.

Une telle demande a-t-elle des chances d'être honorée? «Je sens qu'il y a une réelle

grand patron d'eXcentris, n'ont rappelé *La Presse*, hier, à ce sujet. La SODEC est aussi une banque d'affaires disposant d'un capital qui peut s'investir en garantie de prêts. En accord avec son conseil d'administration et en partenariat avec eXcentris, elle pourrait soutenir ce projet dans un jeu de prêts et de subventions à définir.

«Le projet déposé est d'acquérir les trois salles mais on ne renonce pas au projet des cinq salles, on verra plus tard.» — Caroline Masse, directrice générale du Parallèle

volonté de la part des intervenants mais le pouvoir ne repose pas entièrement dans leurs mains», dit M^{me} Masse.

Quel sera le mode de financement du projet? Ni M. Macerola ni Daniel Langlois,

Parallèlement au plan, le Parallèle devra organiser une campagne de financement populaire et corporative afin de donner un peu de souplesse à l'organisme dans les premiers temps s'il faut épon-

ger un déficit les premières années. Une nouvelle gouvernance du Parallèle serait aussi mise sur pied.

«Si le plan est refusé, la SODEC sera dans une impasse, nous dit une source du milieu culturel. Mais Québec peut-il politiquement refuser une telle bouffée d'oxygène pour l'économie montréalaise et pour le cinéma? Surtout avec ce qu'on a dit sur Toronto, une fermeture du Parallèle serait dramatique et très négative pour l'image du gouvernement libéral.»

Peut-on se permettre un échec? «J'aurais tendance à dire non, dit Caroline Masse. Le Bell Lightbox, à Toronto, est un paquebot très impressionnant. Ils ont un véhicule extraordinaire pour le cinéma d'auteurs. Une des forces de ce projet a été une synergie d'efforts financiers. Difficile de comparer avec ici. Moi,

ma priorité c'est que les trois salles rouvrent le plus rapidement possible. On va allumer des chandelles à l'Oratoire!»

M^{me} Masse dit que s'il y a impasse, ce sera «grave» pour Montréal. «Déjà deux ans ont passé et ça a été très dur pour l'industrie. Dans ce cas, beaucoup de distributeurs pourraient ne plus être là dans un an car ils ont besoin d'écrans pour diffuser les œuvres. Et pour les cinéastes et les producteurs, ce serait très dur aussi. À Toronto, le Lightbox va sortir *Uncle Boonmee*, la palme d'or de Cannes dans les jours qui viennent. Mais pas Montréal. C'est le renversement des mondes car ce n'était pas comme ça il y a seulement deux ans.»



Pour joindre notre journaliste: eric.clement@lapresse.ca

MUSIQUE

Conservatoire : 350 événements

CLAUDE GINGRAS

Raffi Armenian, directeur du Conservatoire de musique de Montréal et chef de l'Orchestre symphonique de l'institution, a annoncé cette semaine une nouvelle saison de quelque 350 événements présentés dans les cinq salles de l'avenue Henri-Julien, ailleurs à Montréal et même à l'extérieur: Sherbrooke, Ottawa, Repentigny.

Le grand orchestre de 75 étudiants présentera cinq programmes, dont certains trois et quatre fois. Armenian dirigera quatre programmes et Louis Laviguer, un cinquième. La saison de l'orchestre s'ouvrira effectivement hier soir par un concert repris ce soir même au Conservatoire. Le 1^{er} avril, Armenian dirigera la *Neuvième de Beethoven* lors d'un événement au bénéfice de la Fondation du Conservatoire.

La saison comprend en outre des concerts des nombreux ensembles de la maison, dont le Quatuor à cordes

Mercurie et le Quintette de cuivres de Montréal (deux créations récentes), quelque 200 récitals d'élèves, des concerts électroacoustiques, des master-classes publiques d'artistes de passage ici, des conférences d'histoire de l'art, ainsi que deux spectacles de théâtre lyrique.

Il s'agit de *Dido and Aeneas* de Purcell, dirigé par Daniel Taylor et assorti d'authentique gestique baroque, et *La Périchole* d'Offenbach.

M. Armenian a aussi annoncé l'engagement de nouveaux professeurs, dont Richard Raymond pour le piano et Aline Kutan pour le chant, ce qui porte à 60 le nombre de professeurs qui prodiguent leur enseignement, avenue Henri-Julien, à 240 étudiants dans 65 studios insonorisés.

Concernant l'Orchestre-réseau, qui réunit en fin d'année académique des élèves des sept institutions du Conservatoire, la direction n'a rien à annoncer pour le moment. On attend un commanditaire.

Vingt personnes pour Chopin

CLAUDE GINGRAS CRITIQUE

La Chapelle historique du Bon-Pasteur ouvrait sa saison musicale mercredi soir par un récital Chopin de Cristina Altamura, jeune pianiste américaine d'origine italienne à peu près inconnue.

On peut comprendre qu'un concert de musique d'avant-garde n'ait attiré que 20 personnes, il y a un mois, au Conservatoire. On comprend moins que Chopin n'ait fait, lui aussi, que 20 personnes mercredi soir.

Il y avait lieu de plaindre la jeune visiteuse qui se retrouvait devant une salle presque vide. À qui la faute? La direction de la Chapelle décline toute responsabilité: elle louait la salle, tout simplement.

Ignorant ces pénibles conditions, Cristina Altamura fournit la prestation d'une technicienne solide et d'une interprète sincère. Elle joue avec une puissance qui étonne chez une si frêle personne; de plus, elle fait toujours bien

ressortir ce qui se passe en même temps aux deux mains, accordant à la gauche la même importance qu'à la droite.

On l'écoula d'abord dans sept des 12 Études op. 10. Ces pages sont presque toutes d'une monstrueuse difficulté, mais elle traversa le groupe sans problème, laissant même un certain lyrisme s'installer ici et là. Quelques petites erreurs sont sans importance.

Situation plus grave dans la quatrième Ballade, qu'elle «recomposa» à la suite de deux trous de mémoire. Elle fut plus heureuse dans deux Mazurkas (dont elle intervertit l'ordre annoncé), la Fantaisie-Impromptu et le premier Scherzo (assorti d'une note perdue à la toute fin).

Puis elle disparut pour de longues minutes. Des applaudissements la ramenèrent en scène. Elle s'excusa d'avoir omis le premier Impromptu, annoncé sur le feuillet, et le joua, bien sûr, en guise de rappel.

Cristina Altamura, pianiste. Programme Chopin. Mercredi soir, Chapelle historique du Bon-Pasteur.

CONCOURS DÉCOUVREZ UNE MERVEILLE DU MONDE

Courez la chance de gagner un voyage pour deux vers l'une des sept nouvelles merveilles du monde.

Écoutez Espace musique et notez l'indice du jour révélé par Marie-Christine Troffier et Philippe Fehmiu en semaine entre 9 h et 15 h.



Radio-Canada.ca/musique

LA PRESSE

ESPACE MUSIQUE 100,7 FM

Postez ce bulletin de participation au plus tard le 24 septembre 2010 (cachet de la poste faisant foi) à: Concours «Découvrez une merveille du monde», CP 11424, succ. Centre-ville, Montréal (Québec) H3C 5V1.

Date à laquelle l'indice a été dévoilé: _____

Réponse: _____

Nom: _____ Prénom: _____

Adresse: _____

Ville: _____ C.P.: _____

Tél. domicile: _____ travail: _____

Courriel: _____

Oui j'accepte de recevoir de la documentation de Radio-Canada et de ses partenaires.

Concours réservé aux 18 ans et plus. Fac-similés non acceptés. Le prix comprend un séjour de neuf nuits pour deux personnes incluant l'avion, l'hébergement et la visite du site de la destination choisie par le gagnant parmi les sept endroits suggérés dans ce concours. Valeur totale: 6000\$. Certaines conditions s'appliquent. Règlements complets à Radio-Canada et sur Radio-Canada.ca/musique.

VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Votre guide télé sur WWW.CYBERPRESSE.CA/TELE

1954	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
SRC	Pyramide	Union fait la force	Le Téléjournal 18 h		KAMPA! À votre santé		Paquet voleur		Tout le monde en parlait Partie 2 de 2		Le Téléjournal	22h45 USSFD2 Soccer		
TVA	TVA Nouvelles		TVA Nouvelles	Le cercle	J.E.		Du talent à revendre		Ça finit bien la semaine		TVA Nouvelles	22h45 Denis Lévesque		REVANCHE... 2h15 ▶
V	De zéro à 1000\$	La guerre des clans	Atomes crochus	Un souper parfait	Journal d'un vampire		BOB LE MAJORDOME (2005) avec Brooke Shields, Tom Green.				Un gars le soir	Dumont	Poker After Dark	
TQC	Cornemuse	Toc toc toc	Sam Chicotte	Tactik	Le canal masqué	Les Appendices	Huis clos		À la di Stasio / Le Maine		Belle et Bum / Jonathan Painchaud, Lynda Thalie.			HISTOIRES EXT... 1h30 ▶
CBC	CBC News			Coronation Street	Making a Scene: 30 Years of Genies	Ron James Show	Rick Mercer Report		the fifth estate / Above Suspicion		CBC News: The National	22h55 CBCNews	23h40 Comedy Fest	
CTV-M	Dr. Phil / Shattered in an Instant		CTV News		eTalk	Big Bang Theory	Human Target / Baptiste		CSI: NY / The 34th Floor		Blue Bloods / Pilot	CTV National News	CTV News	
GBL-Q	16h30 4 Young & R.	Global National	Evening News	End of My Leash	E.T. Canada	Ent. Tonight	90210 / Age of Inheritance		Ice Pilots NWT / Birthday From Hell		Outlaw / In Re: Officer Daniel Hale	News Final	TV Made Me Do It	
ABC	The Dr. Oz Show		Smarter-5th Grad	ABC World News	Fox 44 News	The Office	Modern Family	Better With You	The Whole Truth / Pilot		20/20	TMZ	23h35 Nightline	
CBS	Channel 3 News	The: 30	Channel 3 News		CBS Evening News	Ent. Tonight	Medium		CSI: NY / The 34th Floor		Blue Bloods / Pilot	Channel 3 News	23h35 Letterman	
FOX	King of the Hill	Family Guy	The Simpsons	Met Your Mother	2 1/2 Men	2 1/2 Men	Human Target / Baptiste		The Good Guys / Vacation		Fox 44 News	Met Your Mother	Entourage	
NBC	First at Five	5:30 Now	Newschannel 5	NBC Nightly News	Jeopardy!	Wheel of Fortune			Outlaw / In Re: Officer Daniel Hale		Outlaw / In Re: Officer Daniel Hale	Newschannel 5	23h35 Jay Leno	
PBS-P	Electric Company	Homework Hotline	BBC World News	Nightly Business	PBS NewsHour		Roadside Advent.	Outdoors	Washington Week	Need to Know		BBC Newsnight	BBC World News	Charlie Rose
SHOW	Sherlock Holmes				Shattered / Don't Wanna Die		DEAD AT 17 (2008) avec John Bregar, Justin Bradley, Barbara Niven.				Sherlock Holmes			
ARTV	Contes d'Avonlea / Malcolm et le bébé		Cormoran / L'agression		Comme par magie / ...Vous danser?		Les Touilleurs		C'est juste de la TV				Les grandes entrevues / Laurent Paquin	
CD	J'ai frôlé la mort!		Le Grand Rire de Qc Partie 2 de 2		Homicides / L'affaire Julie Surprenant		Un tueur si proche		Autopsie		Gangland / Entraînement militaire		Ondes de choc	
Cinépop	16h30 4 TALK RADIO (1988)		18h20 REQUIEM POUR UN BEAU SANS-COEUR (1992) Gildor Roy.		2001: L'ODYSSEE DE L'ESPACE (1968) avec Gary Lockwood, William Sylvester, Keir Dullea.				22h25 CHANGE OF HABIT (1969)					
EV	North Shore / Quand le passé revient		Bouffe-cavale / Artichauts et houblons		Le temps d'un week-end		Guide restos VOIR / Stéphanie Lapointe		Hell's Kitchen		Glam City / Macao		North Shore / Quand le passé revient	
HI	Xena la guerrière		Soldats / Qui a tué Michael Wittmann?		À vos marteaux		Dans le secret des villes		NCIS enquêtes spéciales / Pour la paix		LA ROUTE DU PARADIS (1997) avec Pauline Collins, Glenn Close.	1h00 ▶		
MMAX	Danse lascive: L'aventure		Les années / Renée Martel		James Blunt / Live in Toulouse				Génération 2000 / 2000		JESUS CHRIST SUPERSTAR (1973) avec Carl Anderson, Ted Neeley.			
MP	Les Dudesons	Palmarès			Débat critique	Monde de Christo	École de charme		Duel		Séduction 101		Coup de rock	
RDI	Le Téléjournal RDI		RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Alimentation / Cuisine du futur		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Le Téléjournal RDI	
S+	Le rêve de Diana		C.S.I.: Les experts Partie 1 de 2		Loi & ordre: sexuels / L'expérience		C.S.I.: Les experts / Coup de grâce		Sans laisser de trace / Vrai ou faux		L.A.: Enquêtes / Comme chien et chat		Bones / Un bon bon voisin	
SE	NEUF (2009) avec Marion Cotillard, Penélope Cruz, Daniel Day-Lewis.		MAX ET LES MAXIMONSTRES (2009) Max Records.		20h45 Cinéjournal		LES SEPT JOURS DU TALION (2010) avec Claude Legault, Rémy Girard.						LES HOMMES QUI REGARDENT... 0h30 ▶	
TFO	Mégallô	RadArt	64, rue du Zoo	Le Dino train	Relief	Style et maisons	Artisans du changement		RASHOMON (1950) avec Masayuki Morin, Toshirô Mifune.		En concert		Relief sur la route	
TVS	Prendre sa place	17h50 Questions pour un champion	Journal France 2		École pilotes tasse		Thalassa / Le Mont Saint-Michel		21h25 Poisson eau		Club social		TVS le journal	PékinExpress ▶
VIE	Chéri, choisis		Desserts de Patrice	Cuisinez Louis	Décore ta vie	Airolidi pour sortie	Super Nanny / La famille Beck		César, l'homme qui parle aux chiens		Bye-Bye Maison		Idées de grandeur	
Z	Chuck / Mission solo		La porte des étoiles / Chassé-croisé		Les tripeux	Jobs de bras	Sales Jobs / Chercheur de minéraux		Péril en haute mer / Pas de pitié		Chasseurs de fantômes		Surnaturel / Idole assassines	
RDS	16h30 4 Boxe		Info Sports	Sports 30	F1 Magazine	Images/secondes	LCF Football / Alouettes de Montréal c. Blue Bombers de Winnipeg (D)						Sports 30	Lutte TNA ▶
SNP	Connected With Prime Time Sports		Connected With Prime Time Sports		LMB Baseball / Red Sox de Boston c. Yankees de New York (D)						Sportsnet Connected		Prime Time Sports	
TSN	Off the Record	Interruption	SportsCentre		Interruption	CFL Pre-game (D)	LCF Football / Alouettes de Montréal c. Blue Bombers de Winnipeg (D)						Prime Time Sports	
DP	101 Dalmatiens	Route p. jungle	Les Doodlebops	Maison de Mickey	Maison de Mickey	Agent spécial Oso	Maison de Mickey	Les Zic-Magines	Tibère...maison	Route p. jungle	Les Zic-Magines	Johnny et lutins	Agent spécial Oso	Maison de Mickey
TTF	Ben 10	Star Wars: Clone	Les Simpson	Johnny Test	Star Wars: Clone	Star Wars: Clone	Star Wars: Clone	Star Wars: Clone	Les Simpson	UNE HISTOIRE DE SIN CITY (2005) avec Mickey Rourke, Jessica Alba, Bruce Willis.			0h05 ▶	
VRAK	Fan Club	R'garde-moi	VRAK la vie	Hannah Montana	LE PROF DE GYM (2008) avec Nathan Kress, Chris Kattan, Christopher Meloni.		La vie secrète d'une ado ordinaire		Derek		Fan Club		M. changement	Presserebelle.com

ARTS ET SPECTACLES



PHOTO FABIO ESPOSITO, FOURNIE PAR LA PRODUCTION

Giacinta doit-elle céder aux mouvements de son cœur ou choisir la voie de l'honneur? telle est la question.

TRILOGIA DELLA VILLEGGIATURA

Un Goldoni aux accents graves

ALEXANDRE VIGNEAULT
CRITIQUE

Goldoni demeure associé à la commedia dell'arte dans l'esprit de plusieurs. Son œuvre en est tributaire, bien sûr, mais le dramaturge italien a surtout cherché à s'en affranchir. *Trilogia della villeggiatura*, production du Piccolo Teatro de Milan présentée jusqu'à dimanche au Théâtre Maisonneuve, tient d'ailleurs plus des graves comédies de caractère de Molière que de la pièce bouffonne qui suit un canevas.

Donné dans un italien débité à toute vitesse, le spectacle mis en scène par Toni Servillo est difficile à suivre pour qui ne connaît pas la langue de Goldoni. Il y est d'abord question des liens entre amour, réputation et argent. C'est aussi une critique assez dure de la vanité des bourgeois qui s'adonnent aux plaisirs (et aux dépenses) de la villégiature pour afficher leur

statut social... et parce que le voisin le fait.

Pour Giacinta (Anna Della Rosa), les vacances ne sont d'ailleurs pas une partie de plaisir. Elle s'est promise (ainsi que sa dot) à Leonardo (Andrea Renzi), dont elle ignore la situation financière précaire, pour ensuite s'éprendre du mélancolique Guglielmo (caricatural, mais juste Tommaso Ragno). Les deux galants passeront bien sûr leurs vacances tout près d'elle. Ce qui doublera son trouble et l'incitera à sonder son âme dans une scène presque shakespearienne: doit-elle céder aux mouvements de son cœur ou choisir la voie de l'honneur?

Toni Servillo (délicieux dans le rôle de Ferdinando) a privilégié une approche très sobre. Sa mise en scène est d'un classicisme dépouillé. Pour ne pas dire vieillot. L'idée maîtresse, au plan esthétique, est de ne jamais détourner l'attention des spectateurs du texte et des acteurs qui le portent. Le jeu des comédiens

est globalement formidable en effet et il est vrai que ce genre de pièce s'appuie d'abord sur la mécanique du texte.

Sous-titres châtifs

Or, pour savourer pleinement ce Goldoni-là, en connaître la trame narrative ne suffit pas. Il faudrait pouvoir saisir au vol les traits d'esprit qui accompagnent les gestes et les mimiques. Des sous-titres châtifs, placés trop haut au-dessus de l'aire de jeu, ne suffisent pas à donner la mesure d'un texte foisonnant ni à suivre le rythme des échanges.

Cette fresque que Goldoni a voulu d'un comique féroce, on l'a surtout reçue comme une pièce grave. Parfois lourde, même. On reconnaît bien sûr notre propre monde dans cette belle société qui s'amuse à crédit en croyant ne jamais devoir payer la note. Sans l'enrobage humoristique, qui s'est perdu dans la traduction, c'est une pilule bien dure à avaler.

Jusqu'à dimanche, au Théâtre Maisonneuve de la PDA.

FESTIVAL INTERNATIONAL DE LA LITTÉRATURE/*Premier amour*

Seul avec Sami

JEAN SIAG
CRITIQUE

Sami Frey aurait mis plus de huit mois pour mémoriser les 54 pages de *Premier amour*, de Samuel Beckett. L'interprétation magistrale qu'il nous propose à l'Usine C est la preuve qu'il ne s'est pas trompé en prenant, pour ainsi dire, le temps.

Ce long monologue truffé de détails à la fois insignifiants et essentiels, il nous le livre avec une désarmante aisance, sans failles, le corps en parfaite harmonie avec ce texte dense, qui retrace le parcours d'un homme à l'hiver de sa vie, qui se rappelle.

Une heure et demie plus tard, on le remercie de cet exercice de mémoire. En vérité, la lecture simple de ce texte aurait été insoutenable; en même temps,

du sentiment amoureux, Sami Frey interprète avec réel brio ce personnage ambigu qui nous livre en pâture ses pensées, ses doutes, ses certitudes. Toujours avec cet humour absurde qui caractérise le dramaturge irlandais.

Dans un passage du texte, il raconte comment cette Lulu, qu'il n'est pas sûr d'avoir envie de voir, lui masse les chevilles. Troublé, il dit: «On n'est plus soi-même, dans ces conditions, et c'est pénible de ne plus être soi-même, encore plus pénible que de l'être, quoi qu'on en dise. Ce qu'on appelle l'amour, c'est l'exil, avec de temps en temps une carte postale du pays, voilà mon sentiment ce soir.»

Sami Frey a une présence et un charisme uniques. Au point où l'on se croirait réellement assis seul en face de lui. On l'écoute un peu à

Où se trouve-t-il exactement? Ce n'est pas très important. Il m'a semblé qu'il se trouvait dans un hôpital psychiatrique. Mais il aurait très bien pu être sur le quai d'une station de métro.

on se demande pourquoi il s'est donné autant de mal, tant certains passages laissent perplexes par leur banalité.

Où se trouve-t-il exactement? Ce n'est pas très important. Il m'a semblé qu'il se trouvait dans un hôpital psychiatrique. Mais il aurait très bien pu être sur le quai d'une station de métro. En tout cas, il est assis sur un banc qui pourrait être placé n'importe où.

Sur le ton de la confiance, il nous parle de la mort de son père; de son départ de la maison familiale; de ses promenades dans la cimetièrre et, surtout, de sa rencontre, sur un banc de parc, avec Lulu, le premier amour de sa vie. Mais ça, comme il dit, il ne le savait pas encore. Il s'en rend compte lorsque, dans une étable, il se surprend à écrire son nom «avec de la bouse sèche...»

Un peu misanthrope, en tout cas peu doué dans ses relations humaines et méfiant

la manière d'un enfant qui écoute son grand-père lui raconter des pans de sa vie. On rit avec lui, on est attendri, et parfois aussi on s'ennuie. Mais jamais on est porté à détourner le regard.

Premier amour, jusqu'à demain à l'Usine C.

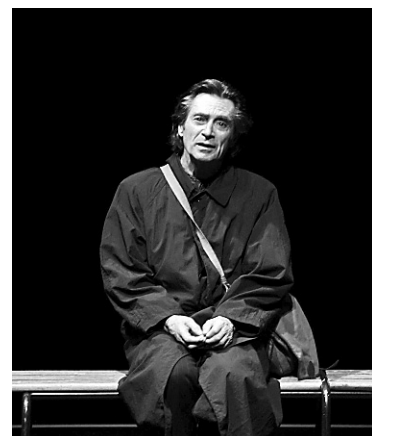


PHOTO ARCHIVES LA PRESSE

Sami Frey, seul avec Beckett...

THÉÂTRE JEUNESSE/*L'envol de l'ange*

Secret de famille

La Maison Théâtre ouvre sa nouvelle saison ce soir avec une création de la compagnie DynamO, qui nous présente une pièce acrobatique inspirée du *Vilain petit canard*, dans une mise en scène de Jacqueline Gosselin.

JEAN SIAG

Créée en mai 2008 à Montréal, *L'envol de l'ange* est le résultat d'une longue réflexion de Jacqueline Gosselin sur la mort d'un être cher. Celle d'un cousin fauché par un camion à l'âge de 6 ans. Mais encore, comment raconter cette histoire à des enfants?

«Inconsciemment, je voulais ramener une histoire triste à la lumière», nous explique la metteuse en scène de DynamO, une compagnie de théâtre qui s'est fait connaître grâce à son jeu acrobatique et clownesque. «Comme mon histoire était très intime, je

voulais travailler avec quelqu'un qui la raconterait de façon plus objective.»

D'où le scénario de Kim Selody, qui s'est lui-même inspiré de la mort de sa sœur handicapée pour faire le récit de *L'envol de l'ange*. Surtout, pour en faire un objet lumineux. L'ange dont il est question, c'est Marie-Ange, la sœur aînée d'une famille de quatre enfants. Sa mort subite sera cachée au plus jeune de ses trois frères, Gabriel.

Comme le hasard fait bien les choses, ce même Gabriel sera interpellé par un fantôme, l'âme de Marie-Ange, qui l'obligera à retracer son histoire, pour qu'elle puisse partir tranquillement. Pendant toute la durée de la pièce, la narratrice fait allusion au *Vilain petit canard*, puisque Marie-Ange, on le devine, n'était pas comme tout le monde. Et souffrait d'un handicap.

L'intuition de jouer avec des escabeaux est apparue dès le début de la production. «Je suis fascinée par les objets du quotidien, nous dit Jacqueline Gosselin. Mais surtout de la façon dont on

peut les magnifier. Dans la pièce, les escabeaux se transforment en voie ferrée, en terrain de jeu, en champ de blé, en forêt dévastée, etc. Bien sûr, c'est un objet qui nous offrait beaucoup de possibilités acrobatiques.»

Le poids des secrets

Construite à la manière d'un suspense, avec des indices qui éclaircissent le récit au fur et à mesure qu'il progresse, *L'envol de l'ange*, une coproduction avec le Théâtre Lorraine Kimsa de Toronto, a déjà été jouée plus de 75 fois. À Montréal, Toronto et en Espagne, au festival Teatralia de Madrid.

«Il y a des sujets tabous et les enfants sont porteurs de secrets, nous dit encore Jacqueline Gosselin. Il y en a des lourds, et des moins lourds, mais ce que je voulais dire dans cette pièce, c'est que partager ses secrets peut nous apaiser énormément, nous alléger.»

L'envol de l'ange. À la Maison Théâtre jusqu'au 10 octobre. Pour les enfants de 8 à 12 ans.

EN BREF

Festival international de la littérature

C'était hier à la Cinquième Salle de la Cité des Arts qu'avait lieu la première de *Melovivi ou Le piège*, pièce de l'écrivain haïtien Frankétienne, dans laquelle il joue lui-même en compagnie du comédien Garnel Innocent. Elle est présentée à nouveau ce soir, 20h. Lisez la critique sur cyberpresse.ca - La Presse.

PRÉCISION

BONNE RUE, MAUVAISE ADRESSE

Une erreur s'est glissée dans notre article d'hier sur le mois du créole à Montréal. L'adresse de la Librairie créole KEPKAA n'est pas le 2000 boul. Saint-Joseph Ouest, mais bien le 2000 boul. Saint-Joseph Est! Les propriétaires de la librairie créole sont également les organisateurs du Mois du créole à Montréal, qui aura lieu du 1^{er} au 31 octobre.

CULTURE À VOLONTÉ

Les Journées de la culture

14^e édition

Vendredi 24

Samedi 25

Dimanche 26

Septembre 2010

Activités gratuites

visitez :

cyberpresse.ca/journeesdelaculture

LA PRESSE

Québec

ISO

Hydro Québec

ARTS ET SPECTACLES HORAIRES CINÉMA

APPRÉCIATION

Exceptionnel	★★★★★
Excellent	★★★★
Bon	★★★
Passable	★★
À éviter	☹

À L'ORIGINE D'UN CRI (VOF) ★★★★★

EN PRIMEUR
Beaubien 10h30, 13h10, 16h00, 18h50, 21h30 Boucherville V-S-D-Ma-Me 13h40, 16h10, 18h55, 21h20, L-J 13h40, 16h10, 18h55 **Cinéma Boleo** 12h55, 15h45, 18h35, 21h35 **Méga-Plex Jacques-Cartier** V-S-D 13h00, 15h25, 19h00, 21h25, L-Ma-Me-J 19h00, 21h25, V-S 23h45 **Méga-Plex Pont-Viau** V-S-D 13h00, 15h25, 19h00, 21h25, V-S 23h45 **Méga-Plex Terrebonne** V-L-Ma-Me-J 19h00, 21h25, S-D 13h00, 15h25, 19h00, 21h25, V-S 23h45 **Pine Ste-Adèle** V-L-Ma-Me-J 19h30, S-D 15h15, 19h30 **Quartier Latin** 13h00, 16h10, 18h55, 21h40 **St-Eustache** 12h10, 15h10, 18h40, 21h10 **Starcité Montréal** 12h40, 15h35, 18h40, 21h35 **Triomphe** 12h30, 16h15, 18h45, 21h30, V-S 23h45

ANIMATION ET FILMS DE GENRE - COURTS MÉTRAGES (VOA)

Cinémathèque québécoise J 18h30

BEAT THE DEVIL (VOA)

Cinéma du Parc L-Me 19h00, J 21h00

BIG SLEEP, THE (VOA)

Cinéma du Parc S 17h00

BULL'S EYE, UN PEINTRE À L'AFFÛT (VOSTF) ★★★★★

Cinéma Parallèle (Ex-Centris) 18h00

CASABLANCA (VOA)

Banque Scotia Montréal D 13h00 Cinéma du Parc D-J 19h00, L-Ma-Me 21h00 Cinéplex Odeon Brossard D 13h00 Colisée Kirkland D 13h00

CATFISH (VOA) ★★★★★

EN PRIMEUR

AMC Forum 12h45, 15h15, 17h45, 20h15, 22h45

CINÉMA DES PREMIERS TEMPS VU PAR LE CINÉMA EXPERIMENTAL, LE (VOF)

Cinémathèque québécoise V 18h30

COCO CHANEL & IGOR STRAVINSKY (VOF) ★★★★★

St-Hyacinthe L 13h00, 19h00

CONCERT, LE (VOF) ★★★★★

Beaubien V-S-D-L-Ma-Me 12h15, 14h40, 19h10, J 12h15, 14h40

CRYING OUT (VOSTA) ★★★★★

EN PRIMEUR

(À L'ORIGINE D'UN CRI)

AMC Forum V-S-D 10h05, 12h55, 15h50, 18h35, 21h20, L-Ma-Me-J 12h55, 15h50, 18h35, 21h20

DABANGG (VOSTA)

AMC Forum 12h10, 15h10, 18h10, 21h10

DANSEZ DANS LES RUES 3 (VOF) ★★★★★

(STEP UP 3-D)

Cinéplex Odeon Brossard 13h20, 15h50, 19h00, 21h35 Méga-Plex Pont-Viau V-S-D 13h00, 19h00, L-Ma-Me-J 19h00, V-S 23h35 **Méga-Plex Terrebonne** V-L-Ma-Me-J 19h00, 21h20, V-S 23h35 **Méga-Plex Jacques-Cartier** 21h00, V-S 23h20 **Starcité Montréal** V-S-D-L-Ma-J 13h20, 16h10, 19h00, 21h50, S-D 12h45, 14h45, 16h50, 19h00, 21h05 **Carrefour du Nord St-Jérôme** V-L-Ma-Me-J 19h25, S-D 17h05, 19h25 **Colossus Laval** 12h50, 15h40, 18h50, 21h30 **Méga-Plex Deux-Montagnes** 19h00, 21h20, V-S 23h35 **Méga-Plex Jacques-Cartier** 21h00, V-S 23h20 **Starcité Montréal** V-S-D-L-Ma-J 13h20, 16h10, 19h00, 21h50, S-D 12h45, 14h45, 16h50, 19h00, 21h05 **Carrefour du Nord St-Jérôme** V-L-Ma-Me-J 19h30, 21h05 **Carrefour du Nord St-Jérôme** V-L-Ma-Me-J 19h30, 21h05

12h45, S-D 13h00, 15h00, 17h00, 19h30, 21h45 **Cinéma Boleo** V-S-D-Ma-Me-J 13h30, 15h25, 19h30, 21h40, L 15h25, 19h30, 21h40 **Cinéma St-Laurent** V-S-D-Ma 14h00, 16h25, 19h25, 21h30, L-Me-J 19h25, 21h30 **Cinéstarz St-Basile** V-S-D-Ma-Me 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15, L-J 19h15, 21h15 **Delson** V-S-D 13h15, 15h05, 16h55, 19h15, 21h05, L-Ma-Me-J 19h15, 21h05 **Langelier** V-L-Ma-Me-J 19h05, 21h00, S-D 13h20, 15h15, 17h10, 19h05, 21h00 **Le Paris** V-S-D 13h10, 15h35, 19h10, 21h35, L 15h35, 21h35, Ma-Me-J 19h05, 21h00, S-D 13h20, 15h15, 17h10, 19h05, 21h00, V-S 23h00 **Méga-Plex Jacques-Cartier** V-S-D 13h20, 15h15, 17h10, 19h05, 21h00, L-Ma-Me-J 19h05, 21h00, V-S 23h00 **Méga-Plex Marché Central** 13h25, 15h20, 17h15, 19h10, 21h05, V-S 23h05 **Méga-Plex Pont-Viau** V-S-D 13h20, 15h15, 17h10, 19h05, 21h00, L-Ma-Me-J 19h05, 21h00, V-S 23h00 **Méga-Plex Taschereau** V-S-D 13h25, 15h20, 17h15, 19h10, 21h05, L-Ma-Me-J 19h10, 21h05, V-S 23h05 **Méga-Plex Terrebonne** V-L-Ma-Me-J 19h05, 21h00, S-D 13h20, 15h15, 17h10, 19h05, 21h00, V-S 23h00 **Place Lasalle** V-L-Ma-Me-J 19h15, 21h15, S-D 13h20, 16h20, 19h15, 21h15 **Quartier Latin** 12h15, 14h35, 16h50, 19h20, 21h45 **St-Bruno** V-S-D-Ma 13h00, 15h00, 17h00, 19h10, 21h20, L-Me-J 19h10, 21h20 **St-Eustache** 12h15, 15h15, 19h15, 21h05 **St-Hyacinthe** 13h15, 15h45, 19h10, 21h30 **Starcité Montréal** 12h20, 14h45, 17h10, 19h40, 22h05 **St-Thérèse** V-L-Ma-Me-J 19h05, 21h00, S-D 13h20, 15h15, 17h10, 19h05, 21h00, V-S 23h00 **Triomphe** 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10, V-S 23h10

DERNIER EXORCISME, LE (VOF) ★★★★★

(LAST EXORCISM, THE)

Ciné-parc Templeton V-S au coucher du soleil **St-Thérèse** V-L-Ma-Me-J 21h30, S-D 15h30, 21h30, V-S 23h30

DESPICABLE ME 3D (VOA) ★★★★★

(DESPICABLE ME)

Banque Scotia Montréal V-S-L-Ma-Me-J 13h15, 15h50, 19h00, 21h20, D 15h50, 19h00, 21h20 **Colisée Kirkland** V-S-L-Ma-Me 13h10, 15h20, 18h55, 21h10, D 15h20, 18h55, 21h10, J 13h10, 15h20, 21h20

DÉTESTABLE MOI (VOF) ★★★★★

(DESPICABLE ME)

Starcité Montréal V-S-D-L-Ma-Me 12h05, 14h25, 16h50, 19h15, 21h40, J 13h00, 16h50, 19h15, 21h40

DÉTESTABLE MOI 3D (VOF) ★★★★★

(DESPICABLE ME)

Carrefour du Nord St-Jérôme S-D 12h25 **Méga-Plex Deux-Montagnes** S-D 10h30, 13h00, 15h00, 17h00

DEUX HOMMES DANS MANHATTAN (VOF)

Cinémathèque québécoise S 19h00

DEVIL (VOA)

AMC Forum V-S-D 11h00, 11h45, 13h15, 14h00, 15h30, 16h15, 17h45, 18h30, 20h00, 20h45, 21h45, 23h00, L-Ma-Me-J 13h15, 14h00, 15h30, 16h15, 17h45, 18h30, 20h00, 20h45, 22h15 **Cavendish** V-S-D 13h30, 15h20, 17h20, 19h20, 21h10, L-Me-J 17h00, 19h00, Ma 14h00, 17h00, 19h00 **Cinéma Côte des Neiges** V-S-D-Ma-Me 13h25, 15h25, 17h25, 19h25, 21h25, L-J 19h25, 21h25 **Cinéplex Odeon Brossard** 12h25, 14h30, 16h35, 18h40, 21h10 **Colisée Kirkland** 13h25, 15h25, 19h10, 21h15 **Colossus Laval** 12h35, 14h55, 17h05, 19h25, 21h45 **Des Sources** V-L-Ma-Me-J 19h05, 21h00, S-D 13h20, 15h15, 17h10, 19h05, 21h00, V-S 23h00 **Méga-Plex Lacordaire** V-L-Ma-Me-J 19h05, 21h00, S-D 13h20, 15h15, 17h10, 19h05, 21h00, V-S 23h00 **Méga-Plex Marché Central** 13h20, 15h15, 17h10, 19h05, 21h00, S-D 13h20, 15h15, 17h10, 19h05, 21h00, V-S 23h00 **Méga-Plex Sphéretch** V-L-Ma-Me-J 19h05, 21h00, S-D 13h20, 15h15, 17h10, 19h05, 21h00, V-S 23h00 **Place Lasalle** V-L-Ma-Me-J 19h20, 21h15, S-D 13h15, 16h15, 19h20, 21h15

DINNER FOR SCHMUCKS (VOA) ★★★★★

Dollar Cinéma 15h05, 18h35

EASY A (VOA) ★★★★★

Banque Scotia Montréal 12h35, 14h55, 17h05, 19h35, 22h05 **Carrefour Angrignon** V-L-Me-J 19h20, 21h30, S-D-Ma 13h15, 16h15, 19h20, 21h30 **Cavendish** V-S-D 13h40, 16h10, 19h10, 21h45, L-Me-J 17h20, 19h20, Ma 14h20, 17h20, 19h20 **Cinéma Côte des Neiges** V-S-D-Ma-Me 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10, L-J 19h10, 21h10 **Cinéplex Odeon Brossard** 13h05, 15h10, 17h30, 19h45, 22h05 **Colisée Kirkland** 12h55, 15h05, 17h10, 19h25, 21h35 **Colossus Laval** V-L-Ma-Me-J 14h20, 16h50, 19h20, 21h50, S-D 12h00, 14h20, 16h50, 19h20, 21h50 **Des Sources** V-L-Ma-Me-J 19h10, 21h10, S-D 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10, V-S 23h10 **Méga-Plex Lacordaire** V-L-Ma-Me-J 19h10, 21h10, V-S 23h10 **Méga-Plex Sphéretch** V-L-Ma-Me-J 19h10, 21h10, V-S 23h10 **Méga-Plex Taschereau** V-S-D 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10, L-Ma-Me-J 19h10, 21h10, V-S 23h10

EAT PRAY LOVE (VOA) ★★★★★

AMC Forum 12h20, 15h35, 18h50, 22h05 **Cinéma du Parc** S-D 14h00 **Colisée Kirkland** 13h00, 18h45 **Colossus Laval** 12h25, 18h45 **Des Sources** V-L-Ma-Me-J 18h45, S-D 12h45, 18h45 **Méga-Plex Lacordaire** V-L-Ma-Me-J 18h45, 21h30, S-D 12h45, 15h30, 18h45, 21h30, V-S 00h10 **Méga-Plex Marché Central** 12h45, 18h45, V-S 23h40 **Méga-Plex Sphéretch** V-L-Ma-Me-J 18h45, S-D 12h45, 18h45, V-S 23h45 **Méga-Plex Taschereau** V-S-D 12h45, 15h30, 18h45, 21h30, L-Ma-Me-J 18h45, 21h30, V-S 00h10 **Place Lasalle** V-L-Ma-Me-J 18h30, 21h25, S-D 12h30, 15h30, 18h30, 21h25

ÉCOLE DE LA CHAIR, L' (VOF)

Cinémathèque québécoise S 17h00

ELENI: LA TERRE QUI PLEURE (VOSTF)

(TRILOGIA: TO LIVADI POU DAKRYZEI)

CINÉMATHÈQUE QUÉBÉCOISE J 20h30

ENCORE TOI (VOF) ★★★★★

EN PRIMEUR

(YOU AGAIN)

Boucherville V-S-D-Ma-Me 13h30, 15h55, 19h00, 21h40, L 13h30, 15h55, 19h00, J 13h00, 15h55, 19h00 **Carrefour Dorion** V-L-Ma-Me-J 19h10, 21h40, S-D 13h15, 16h40, 19h10, 21h40 **Carrefour du Nord St-Jérôme** V-L-Ma-Me-J 19h25, 21h45, S-D 12h25, 14h45, 17h05, 19h25, 21h45 **Cinéma Boleo** 13h25, 15h55, 19h25, 21h50 **Cinéma St-Laurent** V-S-D-Ma 13h40, 16h00, 19h20, 21h30, L-Me-J 19h20, 21h30 **Delson** V-S-D 13h25, 15h40, 19h10, 21h20, L-Ma-Me-J 19h10, 21h20 **Le Paris** V-S-D-L 12h55, 15h25, 18h55, 21h25, Ma-Me-J 18h55, 21h25 **Méga-Plex Deux-Montagnes** V-L-Ma-Me-J 19h10, 21h25, S-D 13h10, 15h25, 19h10, 21h25, V-S 23h40 **Méga-Plex Jacques-Cartier** V-S-D 13h10, 15h25, 19h10, 21h25, L-Ma-Me-J 19h10, 21h25, V-S 23h40 **Méga-Plex Marché Central** 13h15, 15h30, 19h15, 21h30, V-S 23h45 **Méga-Plex Pont-Viau** V-S-D 13h10, 15h25, 19h10, 21h25, L-Ma-Me-J 19h10, 21h25, V-S 23h40 **Méga-Plex Taschereau** V-S-D 13h15, 15h30, 19h15, 21h30, L-Ma-Me-J 19h15, 21h30, V-S 23h45 **Méga-Plex Terrebonne** V-L-Ma-Me-J 19h10, 21h25, S-D 13h10, 15h25, 19h10, 21h25, V-S 23h40 **Place Lasalle** V-L-Ma-Me-J 19h10, 21h25, S-D 13h10, 16h10, 19h10, 21h25, V-S 23h40 **Quartier Latin** 12h45, 15h45, 19h05, 21h30, S-D 13h10, 15h25, 19h10, 21h25, L-Ma-Me-J 19h10, 21h25, V-S 23h40 **St-Eustache** V-S-D-L-Ma-Me-J 13h15, 16h15, 19h05, 21h25, Ma 12h00, 16h15, 19h05, 21h25 **St-Hyacinthe** 13h25, 15h50, 19h20, 21h50 **Starcité Montréal** 13h15, 16h15, 19h15, 22h05 **Triomphe** 13h30, 16h15, 19h10, 21h30, V-S 23h45

ÉTERNITÉ ET UN JOUR, L' (VOSTF)

(MIA AIONITOTTA KAI MIA MERA)

Cinémathèque québécoise L 18h30

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM BLACK DE MONTRÉAL, LE (VOSTA)

Cinéma du Parc V-L-Ma-Me-J 19h00, 21h00, S-D 15h00, 17h00, 19h00, 21h00 **ONF** 16h00, 18h00, 20h00

FILLE SEULE, LA (VOF)

Cinémathèque québécoise V 16h00

FLEUVE DE LA MORT, LE (VOSTF)

(EL RIO Y LA MUERTE)

Cinémathèque québécoise D 17h00

GAINSBURG (VIE HÉROÏQUE) (VOF) ★★★★★

Le Paris L 13h00, 19h00

GOING THE DISTANCE (VOA) ★★★★★

AMC Forum V-S-D 11h55, 14h45, 17h25, 20h10, 22h40, L-Ma-Me-J 14h45, 17h25, 20h10, 22h40

GOMORRA (VOSTF) ★★★★★

Cinémathèque québécoise S 21h00

HERBES FOLLES, LES (VOF) ★★★★★

Cinéma St-Laurent L 19h00

HUBBLE 3D (VOF) ★★★★★

IMAX Telus Centre des Sciences V-Ma 11h05, 15h30, 17h40, 19h05, S 11h05, 13h15, 15h30, 19h50, D 13h15, 15h30, 18h45, L 11h05, 13h15, Me 13h15, 15h30, 17h40, 19h50, J 11h05, 13h15, 15h30, 19h50

HUBBLE 3D (VOA) ★★★★★

IMAX Telus Centre des Sciences V 13h15, S 17h40, D-Me 11h05, L-Ma 15h30, J 17h40

I AM LOVE (VOSTA) ★★★★★

(O SONO L'AMORE)

AMC Forum V-S-D-L-Ma-Me 13h50, 16h45, 19h35, 22h25, J 12h30, 15h20, 22h25

I'M STILL HERE (VOA) ★★★★★

EN PRIMEUR

AMC Forum V-S-D 12h15, 15h00, 17h35, 20h20, 22h55, L-Ma-J 13h45, 16h30, 19h15, 22h00, Me 13h45, 16h30, 22h00

INCENDIES (VOF) ★★★★★

Beaubien 10h00, 13h00, 15h45, 18h30, 21h15 Boucherville V-S-D-Ma-Me 13h15, 16h00, 18h50, 21h30, L-J 13h15, 16h00, 18h50 **Cinéma Boleo** 12h45, 15h30, 18h40, 21h25 **Cinéplex Odeon Brossard** 13h15, 16h10, 19h15, 22h10 **Colossus Laval** 12h55, 16h00, 19h05, 22h05 **Méga-Plex Jacques-Cartier** V-S-D 12h50, 15h25, 18h50, 21h25, L-Ma-Me-J 18h50, 21h25, V-S 23h55 **Méga-Plex Marché Central** 12h50, 15h25, 18h50, 21h25, V-S 23h55 **Méga-Plex Pont-Viau** V-S-D 12h50, 15h25, 18h50, 21h25, L-Ma-Me-J 18h50, 21h25, V-S 23h55 **Pine Ste-Adèle** V-L-Ma-Me-J 19h30, S-D 15h15, 19h30 **Place Lasalle** V-L-Ma-Me-J 18h45, 21h30, S-D 13h10, 15h55, 18h45, 21h30 **Quartier Latin** 12h30, 15h30, 18h35, 21h30 **St-Eustache** 12h25, 15h25, 18h55, 21h35 **St-Hyacinthe** 12h50, 15h20, 19h00, 21h35 **Starcité Montréal** 12h30, 15h40, 18h50, 22h00 **Triomphe** 13h40, 16h20, 19h00, 21h40

INCENDIES (VOSTA) ★★★★★

AMC Forum 12h35, 15h45, 18h55, 21h55

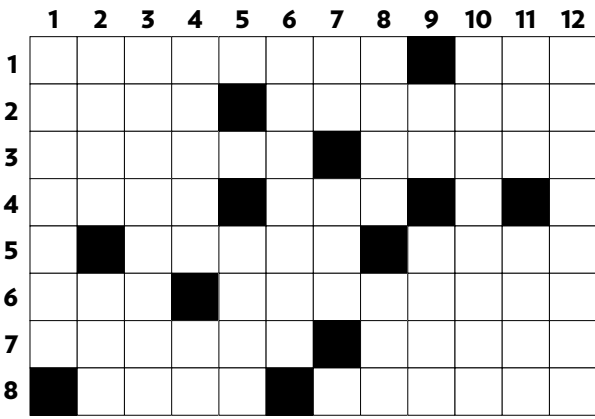
INCEPTION (VOA) ★★★★★

Banque Scotia Montréal 13h15, 16h45, 20h30 **Carrefour Angrignon** V-L-Me-J 20h00, S-D-Ma 13h30, 16h30, 20h00 **Colisée Kirkland** 13h35, 16h45, 20h00 **Méga-Plex Lacordaire** V-L-Ma-Me-J 18h45, S-D 12h45, 18h45, V-S 23h40 **Méga-Plex Sphéretch** V-L-Ma-Me-J 18h30, 21h25, S-D 12h30, 15h25, 18h30, 21h25, V-S 00h15

AMUSEZ-VOUS!

MOTS CROISÉS JUNIOR

Du lundi au samedi
WWW.HANNEQUART.COM



HORIZONTALEMENT

- Passage long et étroit, dans un logement – On le porte au dos ou à la main.
- Lisière d'une forêt – Cabine où l'électeur va préparer son bulletin de vote.
- Compétitions sportives disputées entre deux équipes – Gros tas de foin ou de paille.
- Une des couleurs primaires – Prénom féminin.
- Pas floue – Trois plus quatre.

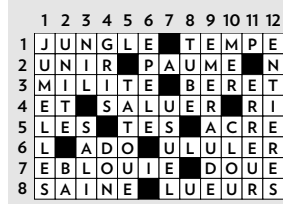
- Dès le début de la journée – Utilisée pour la première fois.
- Pays d'Europe ou petit écureuil rayé – Qui a le système pileux développé.
- Cuit dans un corps gras bouillant – Être soumis à une série d'oscillations.

VERTICALEMENT

- Affrontements entre deux groupes armés ennemis.
- Qui se fait en parlant et non par écrit – Interjection qui exprime le soulagement.
- Produire un son puissant.

- Admise à un examen – Après le la, dans la gamme.
- Épreuve qui permet de vérifier les aptitudes de quelqu'un.
- Manque de nourriture, famine.
- Cubitus – On l'accroche à l'hameçon.
- Capitale de l'Italie – Tête d'une tige de blé.
- Déterminant défini – Il n'a pas des goûts très simples.
- Mémoire d'un événement passé.
- Plante à odeur forte et saveur piquante – Epluché.
- Personne qui invente quelque chose de nouveau.

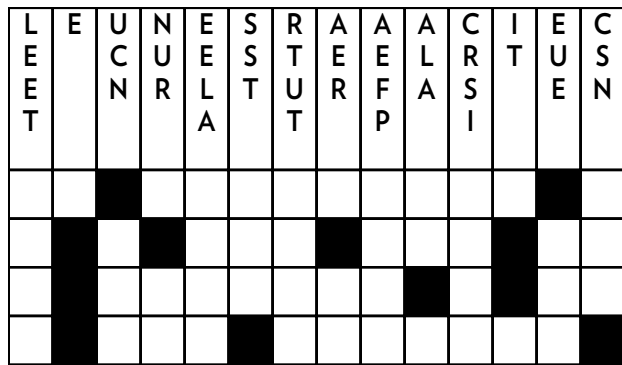
SOLUTION du dernier numéro



CITATION SECRÈTE

Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire.

Thème : Citation de Bob Marley



SOLUTION du dernier numéro

Peut-être vaut-il mieux pour Dieu qu'on ne croit pas en lui.



MOT MYSTÈRE

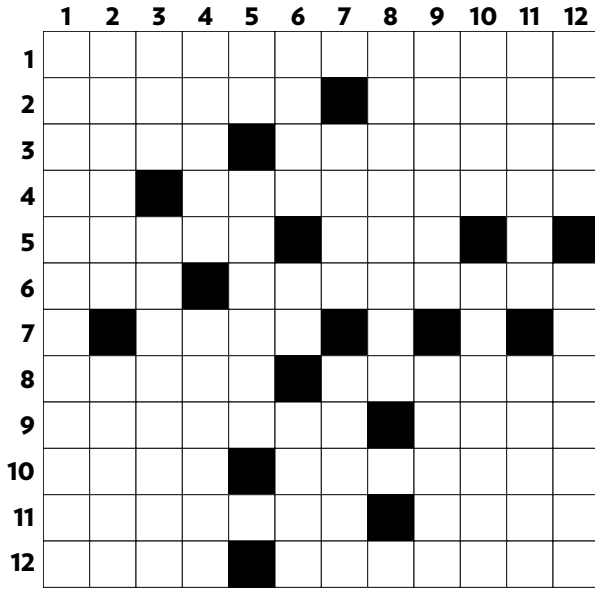
ETTOFFES | Un mot de 8 lettres

- | | | | |
|-----------|----------|---------|----------|
| APPRETER | ENTOILER | MOHAIR | SATINER |
| ARACHNEEN | ENVERS | NAVETTE | SEC |
| BURE | EPINGLE | NYLON | SEDAN |
| CATI | ESCOT | OEIL | SOIE |
| CISELE | FAILLE | ONDES | SURAH |
| COTE | FLORENCE | ORGANDI | TAFFETAS |
| CRIN | GLACER | OURDIR | TENUE |
| CROISE | HOMESPUN | OXFORD | TRAME |
| DENIM | LODEN | PELUCHE | TRICOT |
| DOUX | LOURD | PONGEE | TULLE |
| ECRU | LUSTRE | RHOVYL | TWEED |
| ELIME | LYCRA | RILSAN | UNI |
| ENDROIT | METRE | RUCHE | ZEPHYR |

SOLUTION du dernier numéro | AGNELLE

MOTS CROISÉS

Du lundi au dimanche
WWW.HANNEQUART.COM



HORIZONTALEMENT

- Qui se manifeste après coup.
- Éventré – Marqué par l'âge.
- Partie du corps – Dons.
- Plus qu'un – Prophète de mauvais augure.
- Habiter – Mouvement terroriste basque.
- Animal – Pétrifié.
- Défalquer.
- Splendeur – Fonctionne au ralenti.
- Piaf – A la fin de l'année.
- Lieu de délices – Protège le livre.
- Ver marin – Bord d'un bois.
- À un haut degré – Epuisantes.

- Nettoie à l'eau – Basanés.
- Opus – Jeune apprenti.
- Manches – Argon – Pas facile.
- Tribu israéliite – Transpirations.
- Éblouissant.
- Passage permettant la navigation – Ion à charge négative.
- Aspire à – Lait fermenté.
- Indésirable – Dieu grec.
- Jaillit – Décomposées.

SOLUTION du dernier numéro

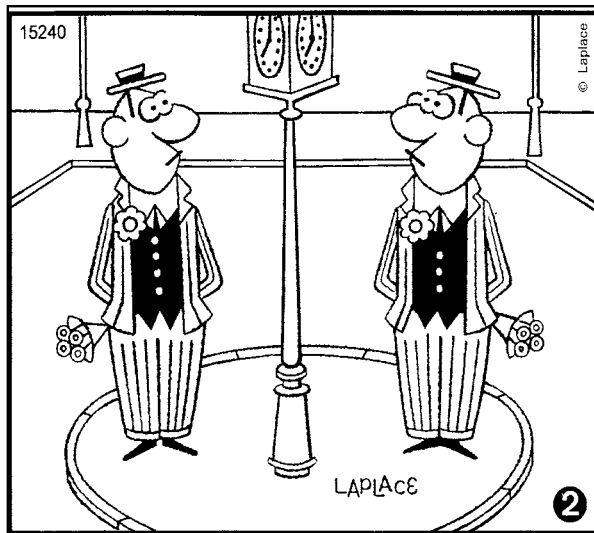
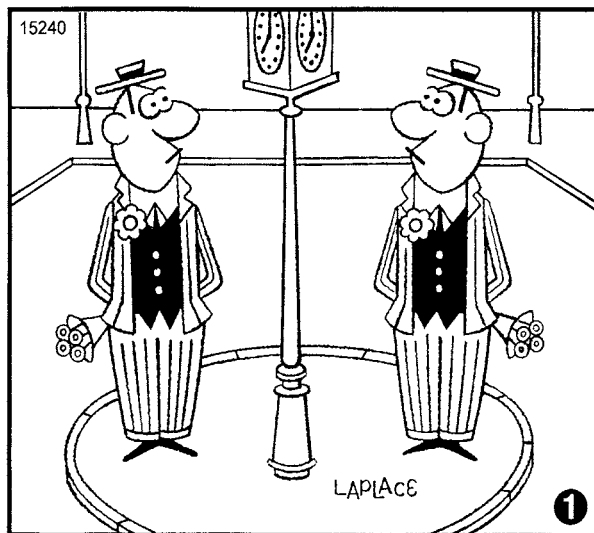


VERTICALEMENT

- Substitution.
- Modèle légal – Transformer un message.
- Classement de lettres – Gardienne de prison.

ÊTES-VOUS OBSERVATEUR

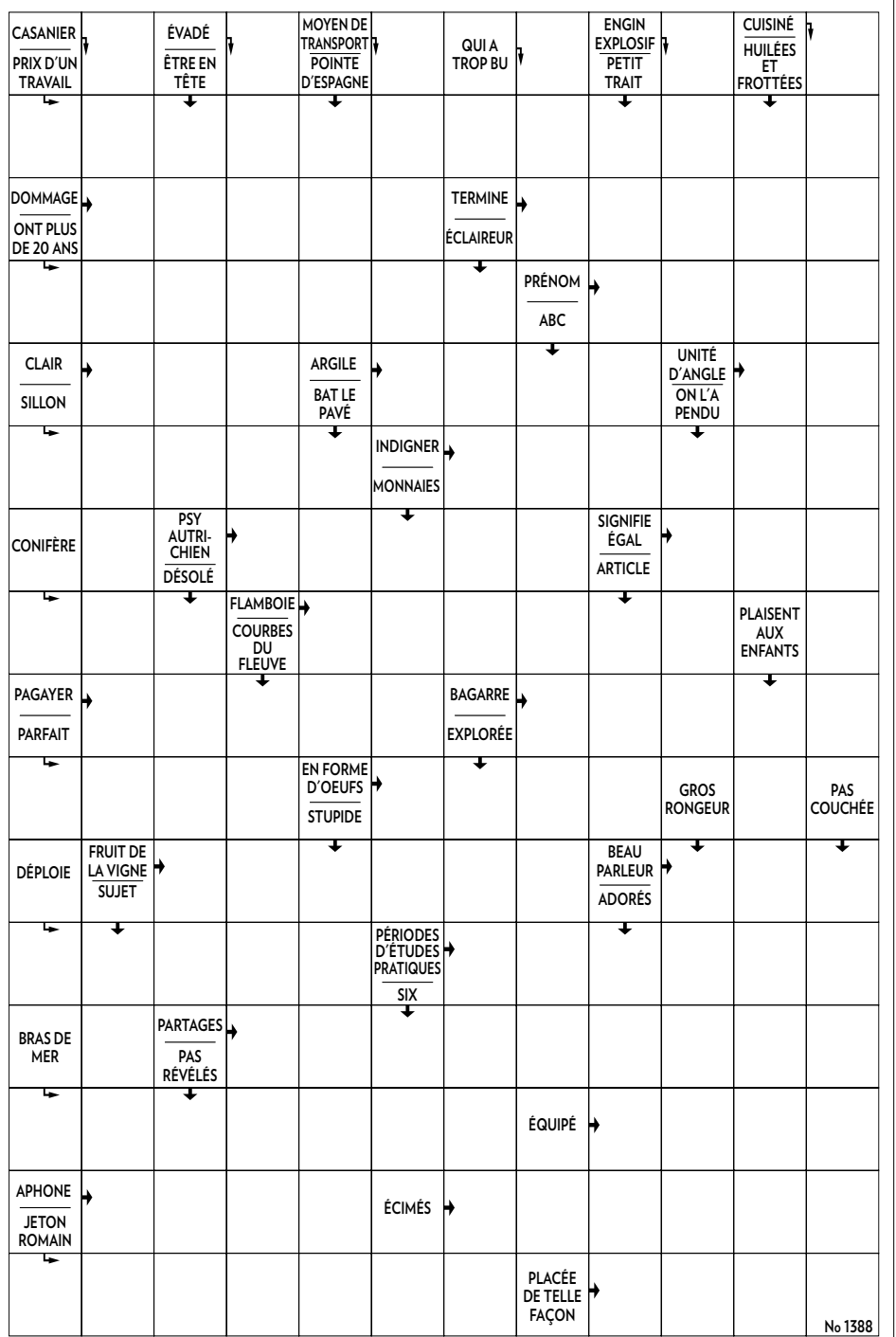
Ces deux dessins sont en apparence identiques. En réalité, il y a entre eux HUIT petites différences.



- Les talons de l'homme de gauche.
- Un bouton en plus sur son gilet.
- Son chapeau moins large.
- Le bouquet de l'homme de droite.
- L'oreille sur le nez de l'homme de droite.
- Bas du pantalon de l'homme de droite.
- Bordure incomplète derrière l'homme de droite.
- Le pied du lampadaire est plus long.

NOIUTOS

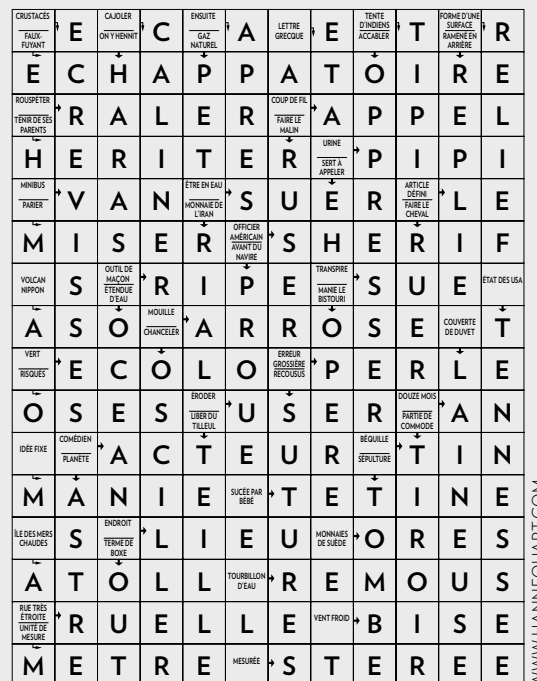
MOTS FLÉCHÉS



No 1388

MOTS FLÉCHÉS

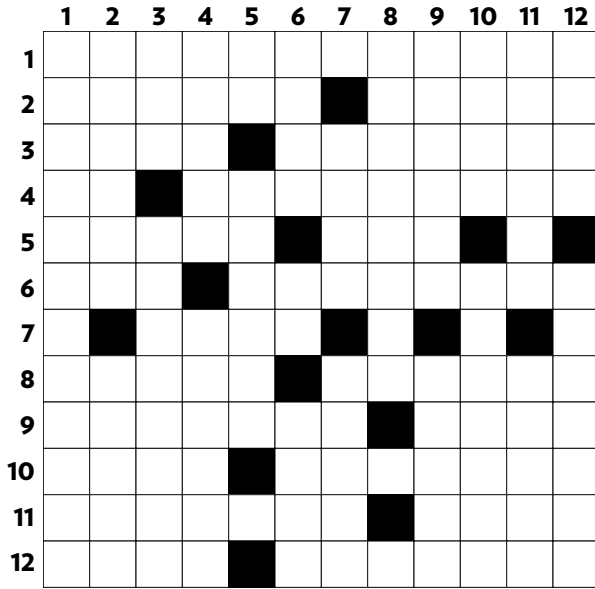
Solution du dernier numéro



WWW.HANNEQUART.COM

MOTS CROISÉS PLUS

Du lundi au vendredi
MICHEL HANNEQUART



HORIZONTALEMENT

- Ne navigent pas depuis très longtemps.
- Contemporaine – Style musical.
- Terme de couture – Influence un réglage – Image.
- Aliment – Éliminer – Cale.
- Loin des regards – L'Afghanistan s'y trouve.
- Canadienne.
- Tout petit arbre – Bleu clair.
- D'une partie de l'intestin – Prendre.
- Libéralité – Pour désigner.
- Se sentent plus l'alcool – Plante très toxique.
- Habitation – C'est de l'hébreu.
- Assembler – Bien raisonnable.

- Vieux do – Qui ne reste pas là.
- Elle est attendue – Javelot.
- Pas à moi – Bâtiment de guerre – Fin de verbe.
- Surchargé – Poisson rayé.
- Troisième – Personnage biblique – Pas pour les enfants.
- Debout – Divisé en huit.
- Beau papillon – Effort.
- Monnaie – Os.
- Petit caprice – Crime – Hardie.
- Cafard – Courtois.

SOLUTION du dernier numéro



VERTICALEMENT

- Caractère de quelqu'un qui est docile.
- Grande étendue – Fait lever la foule – Mesure.